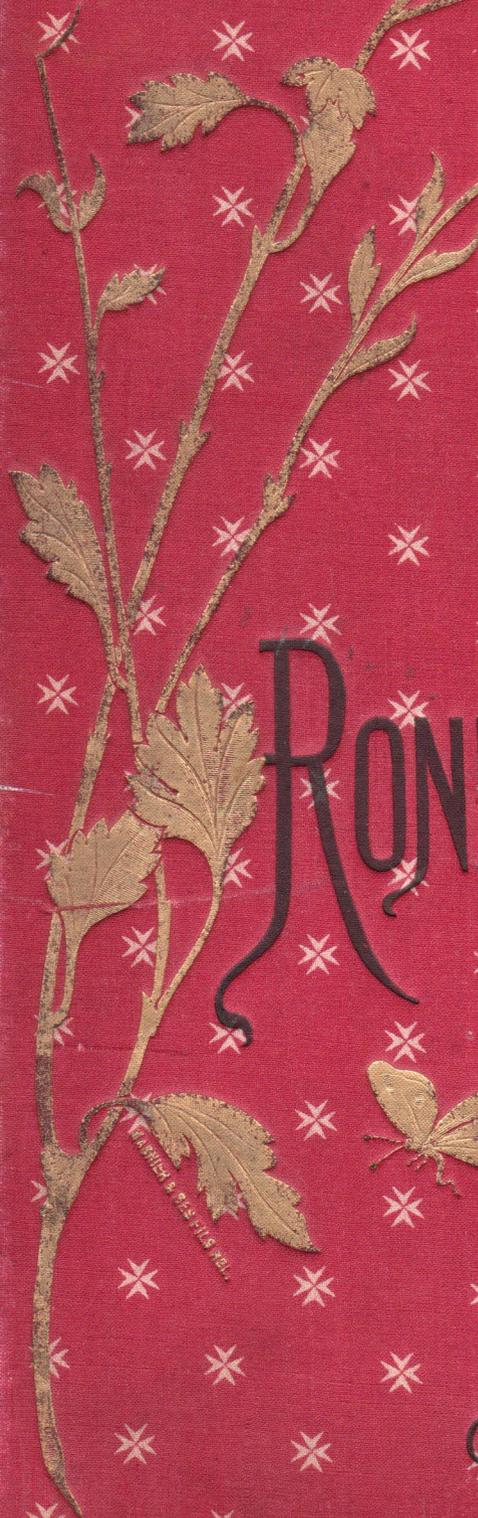




NOUVELLES
CHANSONS
et

RONDES ENFANTINES



IMPRIMERIE & PRES. STIEGLER

PARIS
GARNIER FRÈRES LIBRAIRES ÉDITEURS



NOUVELLES
CHANSONS ET RONDES
ENFANTINES

Paris. — Charles UNSINGER. imprimeur. 83. rue de Bac. — 260



NOUVELLES
CHANSONS ET RONDES
ENFANTINES

AVEC NOTICES ET ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

PAR

J.-B. WECKERLIN

OUVRAGE ENRICHÍ

DE

NOMBREUX DESSINS EN COULEURS ET CULS-DE-LAMPE

D'APRÈS LES AQUARELLES

DE

HENRI PILLE

A. SANDOZ, V. A. POIRSON, J. DAVID, LE NATUR, ETC.



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

—
1886



PRÉFACE

La mère Bontemps
S'en allait disant aux fillettes :
« Dansez, mes enfants,
Tandis que vous êtes jeunettes ;
La fleur de beauté
Ne croît pas l'été,
Née au printemps comme la rose,
Cueillez-la dès qu'elle est éclosé ;
Dansez à quinze ans,
Plus tard il n'en sera plus temps. »

A une époque bien, bien lointaine, on ne dansait qu'aux chansons; l'art instrumental était alors encore dans son enfance, et même un simple ménétrier ne se rencontrait pas dans tous les villages.

Cette vieille coutume n'existe plus guère qu'à la campagne, et encore dans certaines provinces seulement, comme en Bretagne, où nous avons assisté à une formidable ronde de cent cinquante danseurs et danseuses au moins, qui tournaient en chantant.

Dans les villes, il n'y a plus que les enfants qui dansent aux chansons. Ils en retirent deux avantages bien certains : la danse développe leur corps et la chanson développe leur voix. Cette conviction nous a fait céder à la demande de nos éditeurs, qui voulaient un second volume de *Rondes et Chansons enfantines*, le premier ayant été reçu avec sympathie et empressement. Or, la source de ces chansons d'enfants n'est pas inépuisable; si bien, qu'après avoir recueilli de notre mieux dans la ville de Paris, il a fallu avoir recours à la pro-

vince, pour compléter notre volume. Cette pérégrination *extra muros* n'a pas été sans charmes; plus d'une pièce curieuse et originale nous est tombée sous la main. Si tout n'est pas reproduit dans le second volume, c'est qu'il ne faut être prodigue en quoi que ce soit, pas même en chansons.

Nous avons été frappé plus d'une fois du laisser-aller avec lequel certains auteurs intitulent les chansons qu'ils publient; on trouve les versicules :

Papa, les petits bateaux
Qui vont sur l'eau
Ont-ils des jambes?

avec le titre prétentieux : *Question naïve d'un enfant!*

Le lecteur le plus fin, le plus astucieux, ne se douterait jamais que *Sapergouenne* est le titre d'une chanson connue, qui commence ainsi :

Quand je partis de chez mon père
J'avais quinze ans,
J'étais vêtu de pied en cap
Comme un galant...

On voit que forcément cette chanson ne pouvait s'appeler que *Sapergouenne*.

Il nous semble bien plus naturel, pour ne pas embrouiller les lecteurs, et rendre les recherches possibles, d'intituler chaque chanson par son premier vers. Ces titres de fantaisie vont jusqu'au ridicule; on connaît fort bien :

Quand j'étais petite
La la la,
Petite à la maison, etc.

Nous trouvons en tête : *La jeune fille enjouée!* Et pour

Il pleut, il pleut bergère,

ce titre naïf : *La Fiancée du Berger!!!* Allez donc chercher le timbre de *La Fiancée du Berger* dans toutes les *Clés du Caveau* du monde!

Dans la transmission orale de la chanson populaire, et surtout dans les chansons d'enfants, texte et musique subissent des altérations; il n'en est presque pas une seule qu'on n'ait entendue avec des versions différentes. Nous avons fait de notre mieux pour donner le texte et l'air les plus anciens et les plus corrects, sans prétendre avoir toujours réussi. Pour la chanson : *Père capucin, savez-vous danser?* nous connaissons une autre version, probablement plus authentique que la nôtre, mais qui nous a paru trop saugrenue pour des enfants ; or, ce volume, comme son précédent, a été fait à l'intention des fillettes qui chantent et qui dansent.

J.-B. WECKERLIN.



OU ALLEZ-VOUS, PAUVRE BOITEUSE

(CHANSON DE JEU)



Allegretto moderato.
(LE CHŒUR)

CHANT.

Où allez - vous, pau - vre boi - teu - se, Gi - lo - tin, Gi - lo -

PIANO. *p*

- tin? Où allez - vous pau - vre boi - teu - se, Gi - lo - tin, Par - fin?

LA BOITEUSE

Je m'en vais au bois seulette,
 Gilotin, gilotin,
 Je m'en vais au bois seulette,
 Gilotin,
 Parfin.

LE CHŒUR

Qu'allez faire au bois seulette,
 Gilotin, gilotin?
 Qu'allez faire aux bois seulette,
 Gilotin,
 Parfin?

LA BOITEUSE

Pour cueillir la violette,
 Gilotin, gilotin,
 Pour cueillir la violette,
 Gilotin,
 Parfin.

LE CHŒUR

Pourquoi fair' d'la violette,
 Gilotin, gilotin?
 Pourquoi fair' d'la violette,
 Gilotin,
 Parfin?

LA BOITEUSE

Pour donner à mes sœurettes,
 Gilotin, gilotin,
 Pour donner à mes sœurettes,
 Gilotin,
 Parfin.

LE CHŒUR

Où sont ell's tout's vos sœurettes,
 Gilotin, gilotin?
 Où sont ell's tout's vos sœurettes,
 Gilotin,
 Parfin?

LA BOITEUSE

Choisissant une fillette qu'elle emmène par la main.

Voici un' de mes sœurettes,
 Gilotin, gilotin,
 Voici un' de mes sœurettes,
 Gilotin,
 Parfin.

LE CHŒUR

Est-c' là toutes vos sœurettes,
 Gilotin, gilotin?
 Est-c' là toutes vos sœurettes,
 Gilotin,
 Parfin?

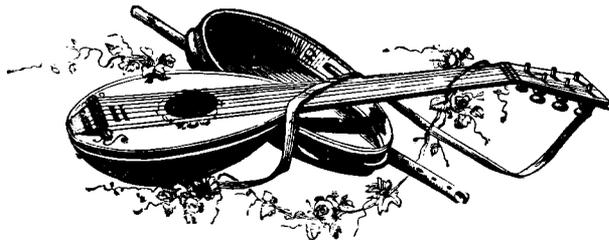
LA BOITEUSE

Même jeu.

Encore un' de mes sœurettes,
 Gilotin, gilotin,
 Encore un' de mes sœurettes,
 Gilotin,
 Parfin.

Voici comment MM. Durieux et Bruyelle (*) décrivent cette chanson mimée : « Des fillettes sont rangées sur une même ligne, tandis qu'une autre jeune fille se promène devant ses compagnes, en boitant, et en chantant alternativement avec elles, les couplets ci-dessus. A la huitième strophe, la boiteuse choisit une sœurette (petite sœur) dans le groupe, et l'en sépare. Le neuvième et le dixième couplets se répètent autant de fois qu'il y a de jeunes filles, après quoi le jeu est terminé. »

(*) *Chants et Chansons populaires du Cambrésis.*



AH! AH! PAPILLON, MARIE-TOI

Allegretto moderato.

CHANT.

PIANO.

Ah! ah! pa - pil - lon, ma - rie - toi. — Hé - las! mon
 mait' j'n'ai pas de quoi. — Là dans ma ber - ge - ri' j'ai
 cent moutons: Ce s'ra pour fair' la no - ce du pa - pil - lon.

Ah! ah! ah! que dit le chien?	✦	Ah! ah! ah! que dit la perdrix?
« Je suis fidèle et je cours bien;	✦	« Je suis petit', je suis joli';
J'irai chercher le lièvre dans ces champs :	✦	Je coiff'rai la mariée à ma façon :
Ce s'ra pour fair' la noce du papillon. »	✦	Ce s'ra pour fair' la noce du papillon. »
Ah! ah! ah! que dit le renard?	✦	Ah! ah! ah! que dit le héron?
« Je suis petit, je suis gaillard,	✦	« Moi j'ai les ail's et le cou long,
J'irai chercher les poul's dans les buissons :	✦	J'irai à la rivièr' pêcher l' poisson :
Ce s'ra pour fair' la noce du papillon. »	✦	Ce s'ra pour fair' la noce du papillon. »
Ah! ah! ah! que dit le lapin?	✦	Ah! ah! ah! que nous dit le chat?
« Je suis petit, mais je suis fin;	✦	« Que fais-je ici, que fais-je là?
Je trierai la salade à ma façon :	✦	A brûler ma bell' rob' dans les tisons,
Ce s'ra pour fair' la noce du papillon. »	✦	Allons vite à la noce du papillon. »

Le peuple de la campagne n'est, en général, pas plus prêteur que la fourmi, mais il s'emprunte volontiers ses chansons; on remarquera dans celle-ci un air de famille avec l'*Alouette et le Pinson*, publiée dans notre premier volume; ce ne sont ni les mêmes paroles, ni le même air, mais le fond en est absolument le même. M. Bujeaud, qui a donné *Papillon, marie-toi*, recueilli dans l'Angoumois et le Poitou, observe qu'il y a une parenté entre cette pièce et la chanson provençale :

Parpalhoun, moun bouen amic,
 Parpalhoun, marido-ti.

Cette chanson a aussi un autre air.

CENDRILLON

Andantino. *p*

CHANT. Je suis mo - deste et sou - mi - se, Le monde me voit fort

PIANO. *p*

peu, Car je suis toujours as - si - se Dans un pe - tit coin du feu; Cet - te

pla - ce n'est pas bel - le, Mais pour moi tout pa - rait bon, Voi - là pour -

- quoi l'on m'ap - pel - le La pe - ti - te Cendril - lon, Voi - là pour -

- quoi l'on m'ap - pel - le La pe - ti - te Cen - dril - lon. —



Mes sœurs des soins du ménage
 Ne s'occupent pas du tout,
 C'est moi qui fais tout l'ouvrage,
 Et pourtant j'en viens à bout.
 Attentive, obéissante,
 Je sers toute la maison,
 Et je suis votre servante, } *bis*
 La petite Cendrillon.

C'est en vain que je m'empresse,
 Mon zèle est très mal payé,
 Et jamais on ne m'adresse
 Un petit mot d'amitié ;
 Mais n'importe, on a beau faire,
 Je me tais, et j'ai raison :
 Dieu protégera, j'espère, } *bis*
 La petite Cendrillon.

L'opéra-comique de *Cendrillon*, dont le sujet est pris dans un ancien conte de fées, fut représenté en 1810. Cette jolie chanson, simple et naïve, mérite certainement de faire partie du répertoire des enfants. Les paroles de *Cendrillon* sont de M. Étienne, et la musique de Nicolo.

CE SONT LES DAMES DE ROUEN

Con moto

CHANT

Ce sont les da - mes de Rou - en, Ce sont les da - mes

PIANO.

de Rou - en Qui ont fait un pâ - té si grand: Al - lons dan -

- ser, lan lu - re lu - re lu, Al - lons dan - ser, lan lu - re lu - re la.

Qui ont fait un pâté si grand, (bis)
 Qu'il ne peut entrer dans Rouen
 Allons danser, etc.

Qu'il ne peut entrer dans Rouen (bis)
 Ell's l'on coupé par le mitan :
 Allons danser, etc.

Ell's l'ont coupé par le mitan, (bis)
 Ont trouvé-z-un canard dedans :
 Allons danser, etc.

Ont trouvé-z-un canard dedans, (bis)
 Qui s'est mis à chanter can, can :
 Allons danser, etc.

Qui s'est mis à chanter can, can; (bis)
 Leur dit : les homm's c'est des ch'napans :
 Allons danser, etc.

Leur dit: les homm's c'est des ch'napans, (bis)
 Eh! viv'nt les dames de Rouen :
 Allons danser, etc.

Ce n'est pas à Rouen que nous avons recueilli cette chanson, mais bien à Paris; elle se trouve, à peu de chose près, dans les chansons populaires d'Ille-et-Vilaine, publiées par M. Lucien Decombe; mais le texte n'est pas tout à fait le même, et on se demande comment cette chanson rouennaise a été vagabonder dans l'Ille-et-Vilaine.

Mais pourquoi s'étonner de cela, puisqu'on chante au Canada :

C'est dans la ville de Rouen,
 Ils ont fait un pâté si grand,
 Qu'ils ont trouvé un homm' dedans;
 Ils ont trouvé encor' bien plus :
 Y ont trouvé un chat poilu.
 L'entour tourloure,
 Dansons à l'entour, tourlour,
 Dansons à l'entoure.

C'EST LA POULETTE GRISE

Andantino con moto.

CHANT.

C'est la pou - let - te gri - se Qu'allait pon - dre dans l'é -

PIANO. *p*

- gli - se, Pon - dait un p'tit co - co, Que l'en - fant mang'ra tout chaud. *rall.*

C'est la poulette blanche
 Qu'allait pondre dans la grange
 Pondait un p'tit coco,
 Que l'enfant mang'ra tout chaud.



C'est la poulette noire
 Qu'allait pondre dans l'armoire,
 Pondait un p'tit coco,
 Que l'enfant mang'ra tout chaud.

C'est la poulette brune
 Qu'allait pondre dans la lune,
 Pondait un p'tit coco,
 Que l'enfant mang'ra tout chaud.

On comprend que cette pièce varie de nourrice à nourrice; elle a tant varié, qu'au Canada on ne la reconnaît plus du tout, comme air, quoique le fond de cette éminente poésie soit resté à peu près le même :

C'est la poulette grise
 Qui pond dans l'église,
 Ell' va pondre un beau p'tit coco
 Pour son p'tit qui va faire dodiche,
 Ell' va pondre un beau p'tit coco
 Pour son p'tit qui va fair' dodo,
 Dodiche, dodo.



SUR LE PONT DU NORD



Allegretto moderato.

CHANT.

PIANO.

mf

p

Su' l'pont du Nord un bal y est don - né, Su' l'pont du

Nord un bal y est don - né. -nés.

Pour finir.

mf

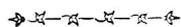
Detailed description of the musical score: The score is for a song titled 'Sur le Pont du Nord'. It features a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The tempo is 'Allegretto moderato'. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The piano part begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The vocal line starts with the lyrics 'Su' l'pont du Nord un bal y est don - né, Su' l'pont du'. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and a steady bass line. The score concludes with a 'Pour finir.' section, where the piano part becomes mezzo-forte (*mf*) and the vocal line ends with '-nés.'.



Adèle demande à sa mèr' d'y aller ; (bis)
 « Non, non, ma fill', tu n'iras pas danser; » (bis)
 Ell' monte en haut, et se mit à pleurer ; (bis)
 Son frère arriv' dans un joli bateau : (bis)
 « Ma sœur, ma sœur, qu'as-tu donc à pleu-
 [rer? » (bis)
 —Maman n'veut pas que j'aïlle voir danser; (bis)
 « Metsta rob' blanche etta ceintur' doré'; » (bis)
 Les v'là partis dans un joli bateau ; (bis)
 Ell' fit deux pas, et la voilà noyé' ; (bis)
 Il fit quat' pas et le voilà noyé ; (bis)
 La mèr' demand' pourquoi la cloche tint'; (bis)
 « C'est pour Adèle et votre fils ainé : (bis)
 Voilà le sort des enfants ostinés. (bis)

Le fond de cette chanson voyage un peu partout; on la retrouve sans peine dans : *A La Rochelle il y a un bal dressé*, recueil des chansons de l'Ouest par J. Bujeaud. Une autre version : *Sur le pont de Nantes un bal est annoncé*, diffère de la précédente chanson comme air et comme paroles; la nôtre, recueillie dans la Somme, ne ressemble ni à l'une ni à l'autre : tant il est vrai que certaines légendes ont tant de charmes pour le peuple, qu'elles reparaisent sous une infinité de formes diverses dans tous les coins de la France. Il y a également un air de famille entre cette mélodie et l'air composé dans les ateliers de peinture, pour la scie connue :

Il était un petit navire
 Qui n'avait ja, ja, jamais navigué.



C'EST UN JOLI PETIT NAVIRE

Allegretto non troppo vivo.

CHANT

C'est un — jo — li pe — tit na — vi — re, C'est

PIANO.

p

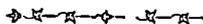
un — jo — li pe — tit na — vi — re: Il y'a sept

cresc. ans qu'il est à l'eau, *rit.* Il y'a sept ans qu'il est à l'eau —

cresc

Au bout de quatorze semaines,	(bis)	✧	« Laissez-moi monter dans la hune, (bis)
Le vin, le pain leur a manqué;	(bis)	✧	Pour vous le sort je subirai ; » (bis)
Faut tirer à la courte paille,	(bis)	✧	Le mousse monte dans la hune, (bis)
Pour savoir qui sera mangé ;	(bis)	✧	Ouvre l'œil de tous les côtés : (bis)
Celui qui fait tirer les pailles,	(bis)	✧	« Je vois la brise qui se lève, (bis)
La plus courte lui est resté ;	(bis)	✧	La mer sur les brisans briser ; » (bis)
Le mousse entend le capitaine,	(bis)	✧	« Terre ! je vois la grande grève, (bis)
Sitôt il se mit à pleurer :	(bis)	✧	« La girouette du clocher ; » (bis)
			« Je vois la flèche de l'église, (bis)
			Et les cloches qu'on fait danser. » (bis)

Déjà, en 1847, nous avons publié cette jolie chanson de matelot, pleine de mouvement et d'émotion, tout un petit drame; si notre mémoire ne nous trahit, c'est M. Georges de La Landelle qui nous l'a chantée, et c'est cette charmante pièce qu'on a travestie, parodiée, comme nous l'avons observé à la chanson *Sur le pont du Nord*. Notre chanson de matelot a même quelques couplets de plus, comme: *Je vois la fil' du capitaine, avecque sa ceinture dorée*, etc. Le nombre dix nous a semblé suffisant.



ENCORE UN PETIT PAS PLUS LOIN

(CHANSON DE JEU)

Con moto.

CHANT.

En - core un pe - tit pas plus loin, La vi - o - lett', Tour -

PIANO.

p

- lou - ri - rett', La - fleur du mu - guet, Rou - ge pont, jo - li

pont, Somm's-nous loin as - sez, Grands che - va - liers?

The musical score is written in 2/4 time and consists of three systems. Each system has a vocal line (CHANT.) and a piano accompaniment (PIANO.). The piano part is marked with a piano (*p*) dynamic. The lyrics are: 'En - core un pe - tit pas plus loin, La vi - o - lett', Tour - lou - ri - rett', La - fleur du mu - guet, Rou - ge pont, jo - li pont, Somm's-nous loin as - sez, Grands che - va - liers?'. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a simple bass line in the left hand.

Encore une chanson de jeu qui nous vient de la province. Dans les *Chansons populaires du Cambrésis*, MM. Durieux et Bruyelle la décrivent ainsi : « Les jeunes filles, se tenant par la main, sont divisées en deux camps, placés l'un en face de l'autre. Ces deux groupes chantent alternativement le couplet ci-dessus, en reculant peu à peu vers une limite marquée à l'avance. Cette limite atteinte, on se quitte les mains, en criant : *Déliez, déliez!* et l'on s'empresse de courir au point de départ. »



C'ÉTAIT UNE PETITE FILLE

Allegretto

CHANT.

PIANO.

C'è - tait un' pe - tit' fil - le, qui s'ap - pe.lait Su -
 - zon, Qui s'ap - pe.lait Su - zon; Elle al - lait à l'é -
 - co - le, Tout près de sa mai - son, fa, sol, la, si, si,
 si. la, sol, fa, do, do, do, do, re, do. si, la, sol, la, si.

Qui allait à l'école,
 Tout près de sa maison ; (*bis*)
 Dans son chemin rencontre
 Un joli papillon ;
 Fa, sol, la, si, etc.



Dans son chemin rencontre
 Un joli papillon ; (*bis*)
 Ell' le prit par la patte,
 Et lui dit : mon mignon,
 Fa, sol, la, si, etc.



Ell' le prit par la patte,
 Et lui dit : mon mignon, (*bis*)
 Que tu es donc heureux !
 Tu n'as pas de leçons :
 Fa, sol, la, si, etc.



Que tu es donc heureux !
 Tu n'as pas de leçons ; (*bis*)
 Tous deux de compagnie
 Nous nous envolerons :
 Fa, sol, la, si, etc.

Tous deux de compagnie
 Nous nous envolerons ; (*bis*)
 La clochette m'appelle,
 Adieu, cher papillon :
 Fa, sol, la, si, etc.

Cette chanson est toute moderne, assez peu connue à Paris ; on la rencontre en province.
 M. Lucien Decombe l'a reproduite dans son Recueil d'Ille-et-Vilaine.



UN JOUR, MAITRE CORBEAU

Un poco Allegretto.

CHANT. *p*

Un jour, maître cor - beau sur un ar - bre per - ché, Te -
 - nait en - tre son bec un fro - ma - ge gla - cé, Lors - que maître re -
 - nard, at - ti - ré par l'o - deur, L'ac - cos - te po - li - ment par ce pro -
 - pos flat - teur, Sur l'air du tra la la la, sur l'air du tra la la
 la, Sur l'air du tra dé - ri - dé - ra la la la.

PIANO.

The musical score is written for voice and piano. It consists of five systems of music. Each system has a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Un poco Allegretto'. The piano part begins with a piano dynamic marking 'p'. The lyrics are written below the vocal line, with hyphens indicating syllables that span across notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

« Bonjour, maître corbeau, comment nous portons-nous ? »
 — Merci, maître renard, ça va pas mal, et vous ?
 Et mes enfants aussi, hors mon p'tit nouveau-né,
 Qui par ces derniers froids s'est très fort enrhumé
 A l'air du tra la la la, etc.

Malpest', mon cher corbeau, vous ét's joliment mis,
 Vous vous faites pour sûr habiller à Paris. —
 — Oui, répond le corbeau à ce propos railleur,
 Puis il offre aussitôt l'adress' de son tailleur,
 Sur l'air du tra la la la, etc.

« Vraiment si vot' ramag' ressemble à vot' pal'tot,
 Vous enfoncez Duprez, Roger et Mario ;
 Chantez-moi donc qu'équ' chose, une ariette, un rien,
 Car dans votre famille on est fort musicien,
 Sur l'air du tra la la la, etc.

Alors maître corbeau, sans se faire prier,
 Entonne sans façon le grand air du *Barbier* ;
 Mais comme il faut ouvrir la bouche pour chanter,
 Il laiss' tomber par terr' son fromage glacé,
 Sur l'air du tra la la la, etc.

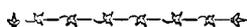
Soudain maître renard, qui comptait là-dessus,
 Se jett' sur le fromage et rit comme un bossu ;
 « Puis il dit au corbeau : Je vous ai fait poser,
 Vous n'êtes pas bien mis, vous n'savez pas chanter,
 Pas mém' le tra la la la, etc.

En entendant ces mots, le corbeau, confondu,
 « S'écrie : Ah ! quel malheur, le duel est défendu,
 Je suis volé ! dupé ! maudit soit le destin !
 « Êtr' doyen des corbeaux, et passer pour un s'rin !
 Sur l'air du tra la la la, etc.

MORALITÉ

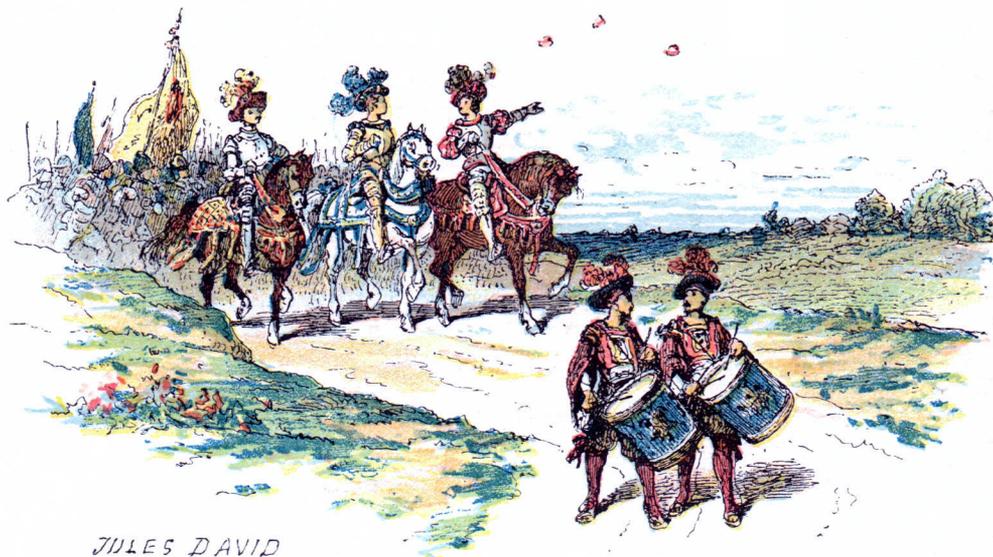
Or donc, de ces couplets la moral' la voici,
 Corbeaux petits et grands, retenez bien ceci :
 « C'est qu'il est maladroit, a dit un vieux gourmand,
 Quand on aim' le fromag' de parler en mangeant. »

En donnant cet air sous le n° 2071, *la Clef du Caveau* dit : « Air du tra la la la, vieux air de compagnonnage régularisé en 1845 par M. Blanchard, et devenu populaire. » Or, il ne se trouve pas dans le recueil manuscrit de Blanchard, et il n'est pas vieux non plus, ayant été fait à coup sûr dans le siècle actuel ; s'il a soixante ans, c'est tout au plus. Entre 1845 et 1855, cet air eut une très grande vogue à Paris, de même que les fables travesties qu'on rima là-dessus, comme *le Renard et la Cigogne*, *la Cigale et la Fourmi*, *le Chien et le Loup*, *le Chat*, *la Belette et le petit Lapin*, *la Grenouille et le Bœuf*, etc., etc.



DERRIÈRE CHEZ MON PÈRE

(LES TROIS PRINCESSES)



JULES DAVID

Allegretto moderato

CHANT.

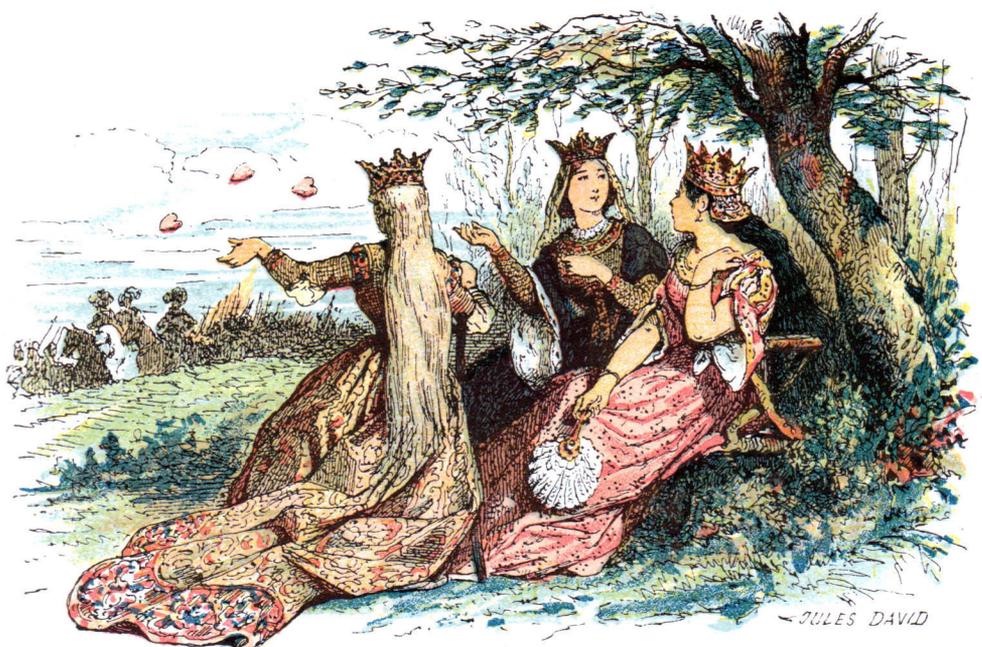
Der - rièr' chez mon pè - re, Vo - le vo - le, mon cœur

PIANO.

vo - - le, Y'a - t - un pom - mier doux! Tout

doux et iou! Y'a - t - un pom - mier doux.

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of three systems of music. Each system includes a vocal line (CHANT.) and a piano accompaniment (PIANO.). The piano part is written on a grand staff with treble and bass clefs. Dynamics include *mf* (mezzo-forte) and *p* (piano). The lyrics are in French and describe a scene where three princesses are riding away, and drummers are playing.



Trois belles princesses,
Vole, vole, mon cœur vole,
Sont assis' dessous :
 Tout doux, et iou,
Sont assis' dessous.

« — Ça, dit la première,
Vole, vole, mon cœur vole,
Je crois qu'il fait jour :
 Tout doux, et iou,
Je crois qu'il fait jour.

« — Ça, dit la seconde,
Vole, vole, mon cœur vole,
J'entends le tambour :
 Tout doux, et iou,
J'entends le tambour.



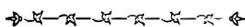
« — Ça, dit la troisième,
Vole, vole, mon cœur vole,
C'est mon ami doux :
 Tout doux, et iou,
C'est mon ami doux.

Il va-t-à la guerre,
Vole, vole, mon cœur vole,
Combattre pour nous :
 Tout doux, et iou,
Combattre pour nous.

S'il gagne bataille,
Vole, vole, mon cœur vole,
Aura mes amours :
 Tout doux, et iou,
Aura mes amours.

Qu'il perde ou qu'il gagne,
Vole, vole, mon cœur vole,
Les aura toujours :
 Tout doux, et iou,
Les aura toujours.

On connaît dans plusieurs provinces de la France la chanson des *Trois Princesses*, répandue particulièrement dans la Franche-Comté. Elle est chantée aussi au Canada, où elle a été importée sans doute par nos compatriotes au xv^e siècle, ce qui lui donnerait déjà un âge fort respectable. Si le sujet ou les paroles sont restés à peu près les mêmes, l'air a varié considérablement; nous connaissons trois ou quatre versions différentes.



ENFANTS, IL ÉTAIT UNE FOIS

Un poco Andantino

CHANT.

En - fants, il é - tait — u - ne fois U - ne fée

PIANO. *p*

ap - pe - lée Ur - gan - de, Grande à pei - ne de

qua - tre doigts, Mais — de bon - té vraiment bien gran -

- de, De sa ba - guette un ou deux coups Don -

- naient fé - li - ci - té par - fai - te: Ah! bon - ne

cresc.

cresc. *p*

fée, en - sei - gnez - nous Où — vous ca - chez vo - tre ba -

- guet - - te, Où — vous ca - chez vo - tre ba - guet - - te?

2^e STROPHE. Dans u - ne con - que de sa - phir, De — huit pa - pil -

- lons at - te - lé - - e, El - le pas - sait comme un zé -

- phir, Et — la terre é - tait con - so - lé - - e. Les rai - sins

mû - ris - saient plus doux, Cha - que mois - son é - tait com - ple - te: Ah!

bon - ne fée, en - sei - gnez - nous Où — vous ca - chez vo - tre ba -

- guet - - te, Où — vous ca - chez vo - tre ba - guet - - te.

La Clef du Caveau dit que le timbre de cette chanson se trouve dans le *Maréchal ferrant* de Philidor, en quoi elle se trompe complètement. Les paroles sont de Béranger.



MES BELLES DAMES

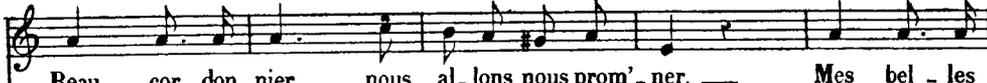
(CHANSON DE JEU)

Pas trop vite

CHANT. 

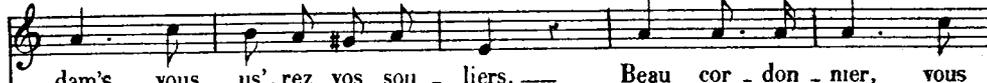
Mes bel - les dam's, où al - lez - vous comm' ça? —

PIANO. 



Beau cor - don - nier, nous al - lons nous prom' - ner. — Mes bel - les





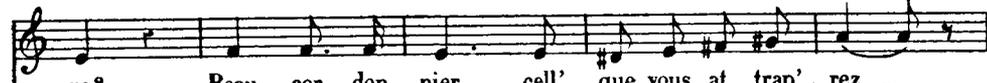
dam's, vous us' - rez vos sou - liers. — Beau cor - don - nier, vous





les ra - com - mo - drez. — Mes bel - les dam's, qui est c'qui m'les pai -



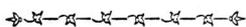


- ra? — Beau cor - don - nier, cell' que vous at - trap' - rez. —





Encore une chanson de jeu du Cambrésis, donnée par MM. Durieux et Bruyelle. Le personnage qui remplit le rôle du cordonnier est assis par terre; il imite les gestes particuliers aux ouvriers de la profession qu'il est censé exercer. Autour de lui les fillettes se suivent à courte distance l'une de l'autre, tournant en cercle. Dès que le dernier vers est chanté, les fillettes se sauvent, le cordonnier se lève vivement, et s'empresse d'attraper l'une des promeneuses.



ARLEQUIN MARIE SA FILLE

Con moto.

CHANT

Ar - le - quin ma - ri' sa fil - le, La pe - ti - te Pé - tro -

PIANO

f

- ni - le; ————— *p* Il la ma - rie à Pier - rot, Ah! ri - guin -

p

- guet - te! Il la ma - rie à Pier - rot, Ah! ri - guin - go.

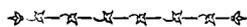
f

Il lui donne en mariage
 Du pain sec et du fromage,
 Et du sel plein son sabot :
 Ah! ringuette!
 Et du sel plein son sabot :
 Ah! rilingo!



Boiteux était le notaire,
 Borgne était monsieur le maire,
 Et l'adjoint était manchot :
 Ah! ringuette!
 Et l'adjoint était manchot :
 Ah! rilingo!

A ce joyeux hyménée
 Assistait une nichée
 De serins et de pierrots :
 Ah! ringuette!
 De serins et de pierrots :
 Ah! rilingo!



MON PETIT PAPA

Con moto.

CHANT.

PIANO.

f *p*

Mon p'tit pa-
 -pa, c'est au-jour'd'hui ta fê - te, Ma - man m'a dit que
 tu n'é-tais pas là, J'a - vais des fleurs pour cou - ron - ner ta
 tê - te, Un doux bai - ser pour em - bra - ser ton
 cœur... — Mon p'tit pa - pa, mon p'tit pa - pa.

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of five systems of music. Each system includes a vocal line (CHANT.) and a piano accompaniment (PIANO.). The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, often with chords. Dynamics include *f* (forte) and *p* (piano). The lyrics are in French and describe a child's affection for their father.

NOUS SOMMES VENUS VOUS VOIR

Con moto.

CHANT

PIANO.

p

rit.

rit.

Avez-vous écouté
Ce que vous dit le prêtre?
A dit la vérité,
Et comme il vous faut être :
Fidèle à votre époux,
Et l'aimer comme vous.

Quand on dit son époux,
On dit souvent son maître :
Ils ne sont pas si doux
Comme ils ont promis d'être ;
Il faut leur conseiller
De mieux se rappeler.

Vous n'irez plus au bal,
Madam' la mariée,
Danser sous le fanal
Dans les jeux d'assemblée :
Vous gard'rez la maison,
Tandis que nous irons.

Si vous avez, Bretons,
Des bœufs dans vos herbages,
Des brebis, des moutons,
Des oisillons sauvages,
Songez soir et matin
Qu'à leur tour ils ont faim.

Recevez ce bouquet,
Que nous venons vous tendre,
Il est fait de genêt,
Pour vous faire comprendre
Que tous les vains honneurs
Passent comme les fleurs.



On ajoute quelquefois à cette chanson une espèce de refrain :

Vous voilà donc liée
Madame la mariée.

sur une allure commune et moderne, qui jure absolument avec la chanson.

Nous lisons dans les *Origines de la chapelle-musique des souverains de France*, par M. Thoinan : « La célébration du mariage de Louis XII avec Anne de Bretagne eut lieu dans la chapelle du château de Nantes, le 8 janvier 1499.

« Après la cérémonie, la reine Anne reçut une députation de jeunes Bretonnes, qui lui chantèrent la chanson de *Madame la mariée*, couplets qui se disent encore aux noces, dans certaines parties de la Bretagne. »

L'origine serait fort respectacle, sans doute; malheureusement, du temps de la reine Anne, cette chanson ne pouvait exister sous la forme actuelle, ni comme paroles ni comme air.

CONNAISSEZ-VOUS L'HISTOIRE

Un poco Allegretto

CHANT. *p*

Con - nais - sez - vous l'his - toi - re, hi, hi, hi! ha, ha, ha!

PIANO. *p*

Con - nais - sez - vous l'his - toi - re De ce pe - tit Lu - cas:

hi! hi! ha! ha! De ce pe - tit Lu - cas.

f *p*

Quand il était à table,
 Hi, hi, hi!
 Ha, ha, ha!
 Quand il était à table,
 Il léchait tous les plats :
 Hi, hi,
 Ha, ha,
 Il léchait tous les plats.



Son père le guetta,
 Hi, hi, hi!
 Ha, ha, ha!
 Son père le guetta,
 Et lui donna le fouet :
 Hi, hi,
 Ha, ha,
 Et lui donna le fouet.

On le mit à la cave,
 Hi, hi, hi!
 Ha, ha, ha!
 On le mit à la cave,
 Coucher avec les rats :
 Hi, hi,
 Ha, ha,
 Coucher avec les rats.

VOUS, MA BELLE ROSE POMPON

Andantino con moto.

CHANT *p*

Vous, ma bel - le ro - se Pom - pon, En - trez, s'il vous plaît, dans ce

PIANO. *p*

rond; De vos at - traits montrez - vous fiè - re, Em - bellis - sez no - tre par -

- ter - re: Re - ve - nez, re - ve - nez donc, Fleurs de la bel - le sai - son

Et vous, monseigneur le Muguet,
Qui faites si bien le coquet,
Saluez la Rose en cadence,
Rose, faites la révérence;
Revenez, revenez donc,
Fleurs de la belle saison.

Vous, modeste et gentille fleur,
Dont chacun vante la candeur,
Portez, Violette, ma mie,
Vos doux parfums à la prairie :
Revenez, revenez donc,
Fleurs de la belle saison.

Reine des champs, à votre tour,
Entrez dans ce joyeux contour,
Et dites-nous bien vite, vite,
Ce que vous pensez, Marguerite.
Revenez, revenez donc,
Fleurs de la belle saison.

Et vous, petit prince Jasmin,
Allez faire un tour au jardin,
Votre frais berceau vous appelle,
Grimpez autour de la tonnelle:
Revenez, revenez donc,
Fleurs de la belle saison.

(ÉDOUARD NEVEU.)



BON VOYAGE, MONSIEUR DUMOLLET

Allegretto.
REFRAIN.

CHANT
mf Bon vo - ya - ge, Cher Du - mol - let, A Saint Ma -

PIANO.
mf

- lo dé - barquez sans nau - fra - ge, Bon vo - ya - ge, Cher Dumol - let, Et re - ve -

FIN 1^{er} COUPLET

- nez si le pa - ys vous plaît. Là vous ver - rez, les deux mains dans les

po - ches, Al - ler, ve - nir des sa - ges et des fous, Des gens bien

fais, des tortus, des ban - cro - ches, Nul ne se - ra jam. bé si bien que vous... *f*

D.C. D.C.

The musical score is written in G major and 6/8 time. It consists of five systems of music. The first system is the Refrain, starting with a vocal line and piano accompaniment. The second system continues the Refrain. The third system is the first couplet, marked 'FIN 1er COUPLET' and 'p'. The fourth system continues the couplet. The fifth system concludes the piece with a forte 'f' dynamic and a double bar line, with 'D.C.' (Da Capo) markings above and below the staff.



Des polissons vous feront bien des niches,
 A votre nez riront bien des valets;
 Craignez surtout les barbets, les caniches,
 Car ils voudront caresser vos mollets :
 Bon voyage, etc.

L'air de la mer peut vous être contraire,
 Pour vos bas bleus, les flots sont un écueil ;
 Si ce séjour venait à vous déplaire,
 Revenez-nous avec bon pied, bon œil :
 Bon voyage, etc.

Le Départ pour Saint-Malo, ou la suite des Trois Étages, folie en un acte, mêlée de couplets, par M. Désaugiers, fut représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Variétés-Panorama, le 25 juillet 1809 ; Odry y jouait un rôle. La chanson : *Bon voyage, cher Dumollet*, forme le vaudeville ou couplet final de la pièce ; le timbre est indiqué sur l'air : *Bonne fête, Monsieur Denis*.

Comme les enfants n'auraient pas compris grand'chose au couplet de Désaugiers, qui parle de faux amis, de billets doux et de cabale, quelque aimable père de famille leur a rimé une autre version, qui ne manque pas de couleur ; celle des bas bleus est piquante.

L'air, tel qu'il se chantait dans le vaudeville d'où il provient, n'est pas resté tout à fait le même, nous avons pu nous en convaincre, en comparant la version actuelle avec celle de la Collection Blanchard, manuscrite, que possède le Conservatoire.

FAIS DODO, LE PETIT PIERROT

Un poco Andantino.

CHANT

Fais do - do, le pe - tit Pier - rot, J'tap - pren -

PIANO.

p

- drai à fi - ler d'la lai - ne; Fais do - do, le pe - tit Pier

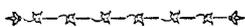
- rot, J'tap - pren - drai a fair' des sa - - bots.

Fais dodo, le petit Pierrot,
 Tu n'iras jamais à l'école;
 Fais dodo, le petit Pierrot,
 J't'apprendrai tout ce qu'il te faut.

✧ Fais dodo, le petit Pierrot,
 ✧ Tu sauras cultiver la terre;
 ✧ Fais dodo, le petit Pierrot,
 ✧ J'te donn'rai voiture et chevaux.

Fais dodo, le petit Pierrot,
 Ne fais pas enrager ta mère;
 Fais dodo, le petit Pierrot,
 Car papa te battrait tantôt.

Quoique cette berceuse ne soit pas d'un lyrisme bien remarquable, elle paraît très répandue; nous l'avons même entendu chanter dans la Suisse française.



LA RONDE DES CAPUCINS

Un poco Allegretto.

CHANT.

PIANO.

La rond' des ca - pu - cins, ouin ouin! La rond' des ca - pu -

- cins: — Les ca - pu - cins font ci... Les ca - pu - cins font

ça.... La rond' des ca - pu - cins, ouin ouin, La rond' des ca - pu -

- cins, — La rond' des ca - pu - cins, ouin ouin, La rond' des ca - pu - cins. —

A cette ronde mimée, les enfants se quillent les mains aux endroits A et B, et font un tour sur eux-mêmes. Quelquefois on simule à ces endroits les mouvements d'un homme sur un âne qui marche, et même parfois on fait le geste de vider une bouteille.



COMPÈRE, QU'AS-TU VU?



Allegretto.

CHANT. *f* Com-pèr', qu'as - tu vu? — *p* "Commèr', j'ai bien

PIANO. *f* *p*

vu: J'ai vu un gros bœuf, Dan-sant sur des

œufs, Sans en rien cas - ser?... — Compèr', vous men - tez.



Compèr', qu'as-tu vu?
 — Commèr', j'ai bien vu :
 J'ai vu un' anguill',
 Qui coiffait sa fill'
 Au haut d'un clocher...
 — Compèr', vous mentez.

Compèr', qu'as-tu vu?
 — Commèr', j'ai bien vu :
 J'ai vu un' grenouill'
 Qui filait sa qu'nouill'
 Au bord d'un fossé...
 — Compèr', vous mentez.



Compèr', qu'as-tu vu?
 — Commèr', j'ai bien vu :
 J'ai vu une pie,
 Qui gagnait sa vie
 En f'sant des chap'lets...
 — Compèr', vous mentez.

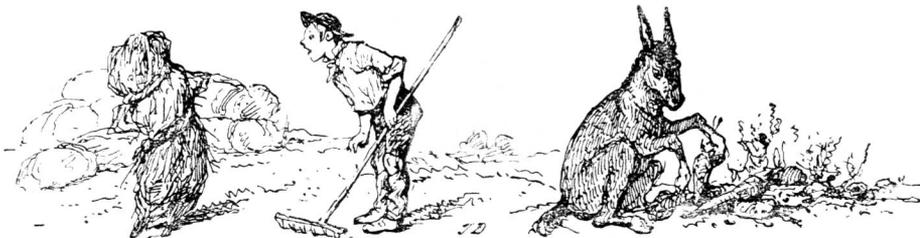
Compèr', qu'as-tu vu?
 — Commèr', j'ai bien vu :
 J'ai vu une mouche
 Qui s'rinçait la bouche,
 Avec un pavé...
 — Compèr', vous mentez.

Ces sortes de coq-à-l'âne ont toujours fait le bonheur des enfants, aussi en trouve-t-on une quantité, dans la plupart des provinces, et dans tous les patois possibles. Nos aïeux ne les dédaignaient pas; le *Parnasse des muses ou chansons à danser*, publié en 1603, renferme la pièce suivante :

Je m'en allai à Bagnolet,
 Où je trouvai un grand mulet
 Qui plantait des carottes :
 Ma Madeleine, je t'aime tant,
 Que quasi je radote.



Je m'en allai un peu plus loin,
 Trouvai une botte de foin
 Qui dansait la gavotte.
 Etc.



TROIS FOIS PASSERA LA DERNIÈRE

(CHANSON DE JEU)

Con moto.

CHANT

Trois fois pas - se - ra la der - niè - re, la der -

PIANO.

- niè - re, Trois fois pas - se - ra: La der - nière y res - te - ra.

2^{me} VERSION.

CHANT

Trois fois pas - se - ra La der - niè - re, la der -

PIANO.

- niè - re, Trois fois pas - se - ra: La der - nière y res - te - ra.

Comme nous avons entendu chanter cela en mineur et en majeur, nous donnons les deux versions. — Deux fillettes conviennent à part, laquelle sera le *ciel* et laquelle sera *l'enfer*; en se tenant par les mains elles lèvent les bras pour former un arc, sous lequel défile toute la troupe. De temps en temps l'arc s'abaisse et retient une des fillettes, à qui on demande si elle veut être à droite ou à gauche; elle va se ranger selon son choix, et quand tout le monde a passé, le *ciel* et *l'enfer* se déclarent. Le côté du ciel poursuit l'autre en lui faisant des cornes.

LE SON SON VEUT BIEN VENIR

Un poco Allegretto.

CHANT. *p* Le son son veut bien ve - nir,

PIANO. *p*

Mais l'enfant n'veut pas dormir: son, son, vienne, vienne, vienn', son son,

(VARIANTE pour les 3 dernières mesures.)

vienne, vienne donc. Vienne, vienne, vienn', son son, vienne vienne donc.

Le jour va bientôt finir,
Allons, p'tit, faut s'endormir :
Son son, etc.



Demain n' faut pas tant courir,
Allons p'tit' faut s'endormir :
Son son, etc.

S'il est sage il va grandir,
Allons p'tit' faut s'endormir :
Son son, etc.

Cette chanson est peu répandue, elle n'est même pas ancienne; malgré l'absence de la note sensible qui lui donne un air archaïque, les enfants ne chanteront certainement cette petite pièce qu'avec la forme donnée comme variante pour les trois dernières mesures.



COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE

Andantino.

CHANT. *p*
 Com - bien j'ai dou - ce sou - ve - nan - ce

PIANO. *p*

Du jö - li lieu de mon en - fan - ce! Ma soeur qu'ils

é - - taient beaux les jours De Fran - - ce,

Oh! mon pa - ys, sois mes a - mours Tou - jours!

rit.

rit.

The musical score is written for voice and piano. It consists of four systems of music. Each system has a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/8. The tempo is marked 'Andantino'. The lyrics are in French. The piano part features a consistent eighth-note accompaniment in the right hand and a more varied bass line in the left hand. The vocal line is melodic and expressive, with some dynamics like 'p' and 'rit.' (ritardando) indicated.



Te souvient-il du lac tranquille,
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau!

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère?
Et nous baisions ses blancs cheveux,
Tous deux!

On dit que cette chanson fut rimée par Chateaubriand sur un air breton; malgré de fréquents voyages en Bretagne, nous n'avons jamais pu découvrir, ni l'air, ni les paroles anciennes ou primitives.



MA COMMÈRE, QUAND JE DANSE

Un poco Allegretto.

CHANT. 

PIANO. 

Ma com - mè - re, quand je dan - se, Mon co - til - lon va-t-il



bien? — Ma com - mè - re, quand je dan - se, Mon co - til - lon va-t-il



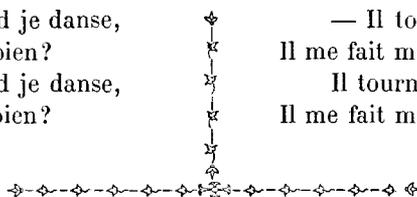
bien? Il va de ci, il va de là, Il va fort bien, ma com -



- mè - re, Il va de ci, il va de là, Il va fort bien comme il va.

Ma commère, quand je danse,
 Mon cotillon va-t-il bien?
 Ma commère, quand je danse,
 Mon cotillon va-t-il bien?

— Il tourne, il vire, (bis)
 Il me fait mourir de rire!
 Il tourne, il vire, (bis)
 Il me fait mourir de rir'.



PAUVRE, PAUVRE QUE JE SUIS

Un poco Andantino.

CHANT. *Pauvre, pauvre que je suis, Qui va, qui vient dans tous pa-ys!*

PIANO.

Ri - che, ri - che que je suis, Qui va, qui vient par tous pa-ys; Je

ma - rie - rai mes fil - les A - vec cinquan - te li - vres, Et

mes gar - çons, ces vi - lains gar - çons A - vec cinquan - te coups d' baton.

Parfois cette chanson est mimée : une fillette seule chante : *Pauvre, pauvre que je suis*, etc. La troupe répond : *Riche, riche que je suis*, etc. Après quoi la *pauvre* enlève une *riche* et la met de son côté. Quand il ne reste plus qu'une fillette du côté des *riches*, cette dernière est la *pauvre*, et on recommence le jeu.



MONSIEUR DE LA PALISSE

Pas trop vite.

CHANT.

Messieurs. vous plaît - il d'ou - ir L'air du fa - meux La Pa -

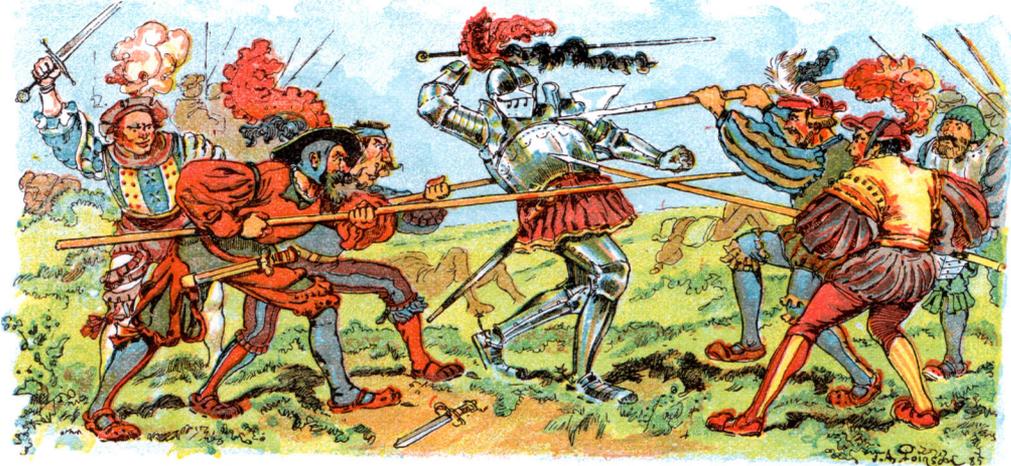
PIANO.

- lis - se? Il pour - ra vous ré - jouir, Pourvu qu'il vous di - ver - tis - se.

La Pa - lisse eut peu de bien Pour sou - te - nir sa nais - san - ce,

Mais il ne man - qua de rien Dès qu'il fut dans l'a - bon - dan - ce.





Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut honnête,
Il ne mettait son chapeau
Qu'il ne se couvrit la tête ;
Il était affable et doux,
De l'humeur de feu son père,
Et n'entraît guère en courroux,
Si ce n'est dans la colère.

Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame ;
S'il avait vécu garçon
Il n'aurait pas eu de femme.
Il en fut toujours chéri,
Elle n'était point jalouse :
Sitôt qu'il fut son mari,
Elle devint son épouse.

Il brillait comme un soleil,
Sa chevelure était blonde ;
Il n'eût pas eu son pareil,
S'il eût été seul au monde.
Il eut des talents divers,
Même on assure une chose :
Quand il écrivait en vers,
Qu'il n'écrivait pas en prose.

Lorsqu'en sa maison des champs
Il vivait libre et tranquille,
On aurait perdu son temps
De le chercher à la ville.
Il se plaisait en bateau,
Et soit en paix, soit en guerre,
Il allait toujours par eau,
Quand il n'allait pas par terre.

C'était un homme de cœur,
Insatiable de gloire ;
Lorsqu'il était le vainqueur,
Il remportait la victoire.
Il mourut, ce grand héros,
Personne aujourd'hui n'en doute ;
Sitôt qu'il eut les yeux clos,
Aussitôt il ne vit goutte.

Regretté de ses soldats,
Il mourut digne d'envie,
Et le jour de son trépas
Fut le dernier de sa vie.
Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge ;
S'il fût mort le samedi,
Il eût vécu davantage.

Le maréchal de La Palice, l'un des plus vaillants capitaines de François I^{er}, fut tué à la bataille de Pavie (1525), où le roi lui-même fut fait prisonnier par les Espagnols. Le couplet original était ainsi :

Hélas ! de La Palice est mort,
Mort devant Pavie ;



Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie !

Ce qui voulait dire que le héros s'est battu jusqu'à son dernier moment ; mais le couplet travesti est celui qui acquit la popularité, il se chantait bien avant que La Monnoye n'eût écrit la parodie en 40 ou 50 couplets, qu'on trouve dans ses œuvres : quel besoin de travestir ainsi une de nos gloires nationales ? Dans la *Clé des chansonniers*, publiée en 1717, on trouve au second volume, page 70, trois strophes avec l'air sur lequel on chantait alors M. de La Palice ; cela ne ressemble en rien à l'air d'aujourd'hui.

MON PÈRE N'AVAIT D'ENFANT QUE MOI

Un poco Allegretto.

CHANT. *p*
 Mon pèr' n'a - vait d'en - fant que moi, Mon pèr' n'a -
 _vait d'enfant que moi; Dessus la mer il m'en - voy - a : Sau - tez mi -
 - gnonn' Cé - ci - li - a, Ah! ah! Cé - ci - li - a!

PIANO. *p*
mf
mf

The musical score consists of three systems. The first system shows the vocal line (CHANT) and piano accompaniment (PIANO) for the first two lines of the song. The second system continues the vocal line and piano accompaniment for the next two lines. The third system shows the final line of the song, with dynamic markings *mf* and *mf* above and below the notes respectively.

Le batelier qui me passa,
 Me dit : il faut payer pour ça :
 Sautez, mignonn' Cécilia,
 Ah! ah! Cécilia!

(bis) ✦ Pour un'chanson l'on vous pass'ra; (bis)
 ✦ « Écoutez donc c'te chanson-là :
 ✦ Sautez, mignonn' Cécilia,
 ✦ Ah! ah! Cécilia!

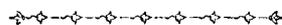
Me dit : il faut payer pour ça;
 « Mais de l'argent je n'en ai pas :
 Sautez, mignonn' Cécilia,
 Ah! ah! Cécilia!

(bis) ✦ Écoutez donc c'te chanson là, (bis)
 ✦ Que chantent les oiseaux du bois :
 ✦ Sautez, mignonn' Cécilia,
 ✦ Ah! ah! Cécilia!

« Mais de l'argent je n'en ai pas;
 — Pour un' chanson l'on vous pass'ra;
 Sautez, mignonn' Cécilia!
 Ah! ah! Cécilia!

(bis) ✦ Que chantent les oiseaux du bois, (bis)
 ✦ Un et deux bien comptés, font trois :
 ✦ Sautez mignonn' Cécilia,
 ✦ Ah! ah! Cécilia!

Cette chanson qui circule un peut partout, sous le titre de *Cécilia*, a été publiée par Du Mersan en 1847. Dans cette version-là, *Cécilia* finit absolument comme la chanson : *J'ai descendu dans mon jardin*, que nous avons donnée dans notre premier volume de *Chansons et Rondes enfantines*.



UN PETIT OISEAU

Andantino con moto.

CHANT.

Un pe - tit oi - seau Sur un o - ran - ger, sur un o... A la vo -

PIANO.

- let - te, Sur un o... A la vo - let - te, Sur un o - ran - ger.

Le petit oiseau
A pris sa volé',
A pris sa...
A la volette.
A pris sa...
A la volette,
A pris sa volée.

La branche était sèche,
La branche a cassé;
La branche a...
A la volette,
La branche a...
A la volette,
La branche a cassé.

Mon petit oiseau,
T'es-tu bien blessé?
T'es-tu bien...
A la volette,
T'es-tu bien...
A la volette,
T'es-tu bien blessé?

Je m'suis cassé l'aile,
Et tordu le cou,
Et tordu...
A la volette,
Et tordu...
A la volette,
Et tordu le cou.

Mon petit oiseau,
Quand guériras-tu?
Quand guéri...
A la volette,
Quand guéri...
A la volette,
Quand guériras-tu?

Je ne s'rai guéri,
Jamais de la vie,
Jamais de...
A la volette,
Jamais de...
A la volette,
Jamais de la vie.

Nous avons remarqué cette chanson parmi celles de l'Ouest, publiées par M. Bujeaud, mais le refrain seul est le même; le commencement est plus allongé que dans notre version de Paris. Dans le texte il y a également quelques différences; ainsi, l'oiseau, au lieu de se tordre le cou, ce qui est bien grave, ne s'est tordu que le pied, il y a donc espoir de guérison; aussi la fin est-elle plus consolante :

Mon petit oiseau.
Veux-tu te soigner?

« Je veux me soigner,
Et me marier. »

« S'ra ma bien aimée,
S'ra ma bien aimée. »



IL PLEUT, BERGÈRE

Andantino quasi Allegretto.

CHANT. *p*

Il pleut, il pleut, ber - gè - re, Ren - tre tes blancs mou -

PIANO. *p*

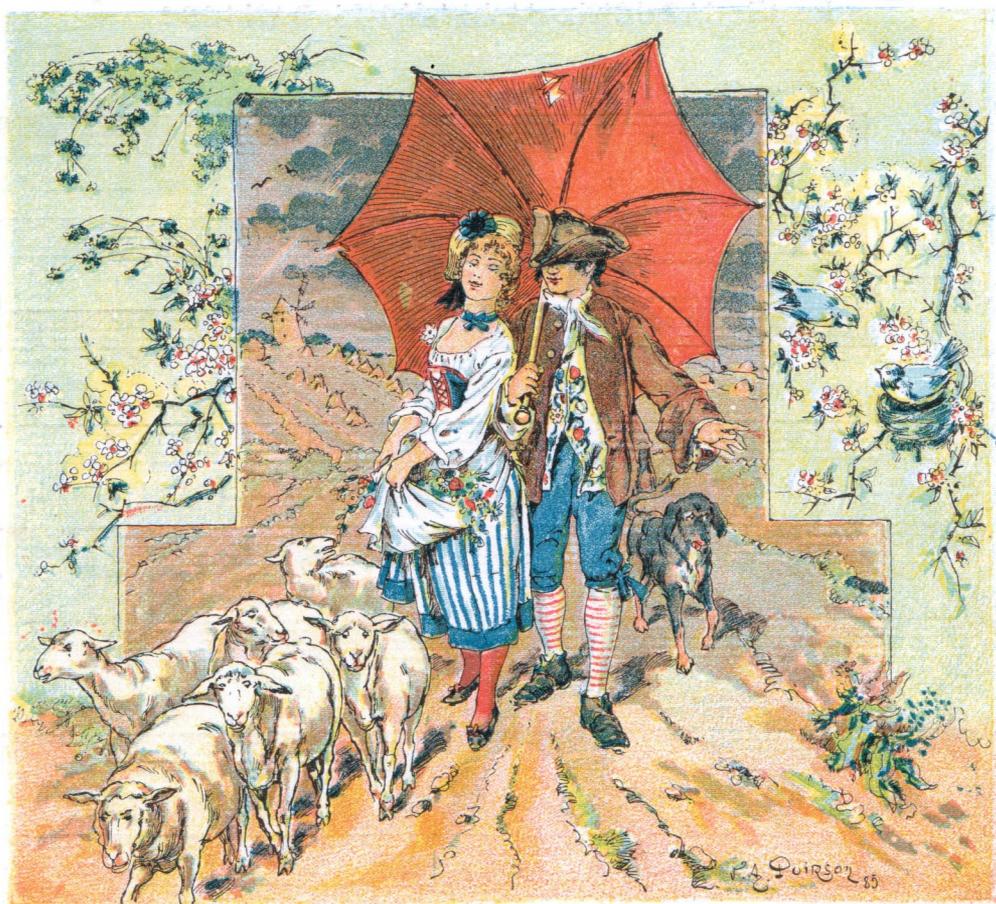
- tons; — Al - lons à ma chau - miè - re, Ber - gè - re, vite al -

- lons; — J'entends sous le feuil - la - ge L'eau qui tombe à grand

cresc. *f*

bruit: — Voi - ci ve - nir lo - ra - ge, Voi - là l'éclair qui luit. —





Entends-tu le tonnerre?
 Il gronde en approchant;
 Prends un abri, bergère,
 A ma droite en marchant.
 Je vois notre cabane,
 Et tiens, voici venir
 Ma mère et ma sœur Anne,
 Qui vont l'étable ouvrir.



Bonsoir, bonsoir ma mère,
 Ma sœur Anne, bonsoir,
 J'amène ma bergère
 Près de vous pour ce soir.
 Repose-toi, ma mie,
 Auprès de nos tisons;
 Sœur, fais-lui compagnie :
 Entrez petits moutons.

Voici ton lit de mousse,
 Dors-y jusqu'à demain;
 La nuit est calme et douce,
 Rêve tranquillement.
 Bonsoir, gente bergère,
 Ma mère et moi demain
 Nous irons vers ton père,
 Lui demander ta main.

Les paroles de cette petite églogue sont de Fabre d'Églantine, et la musique de Louis-Victor Simon, musicien, né à Metz dans le siècle dernier; l'air de *Il pleut, il pleut bergère*, a été inséré par Dalayrac dans son opéra comique de *Renaud d'Ast*, représenté pour la première fois en 1787.



PÈRE CAPUCIN, SAVEZ-VOUS DANSER?

Con moto

CHANT. 

PÈ-re ca-pu - ein, sa-vez-vous dan - ser? _____

PIANO. 

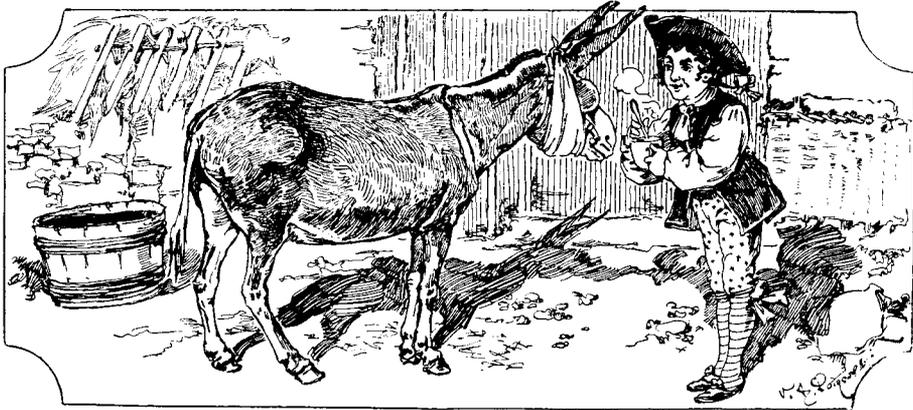
U - ne pair' de bott's je vous don - ne - rai. — "Je n'sais

pas dan - ser, — Je n'con - nais pas

la ca - den - ce, Je n'sais pas com - ment l'on

dan - se, Je n'sais pas — dan - - ser." —





MON ANE A BIEN MAL A LA TÊTE

CHANT.

Mon â - ne, mon â - ne A bien mal à la

PIANO.

têt! Ma - dam' lui a fait faire Un bon_net pour sa fêt', Un

bon_net pour sa fête, Un bon_net pour sa fête, Et

des sou_liers li - las, la la, Et des sou_liers li - las la la.

A B



Mon âne, mon âne
 A bien mal aux oreill's,
 Madam' lui a fait faire
 Un' pair' de boucl's d'oreill's;
 A. Un' pair' de boucl's d'oreill's,
 B. Un bonnet pour sa fête,
 Et des souliers lilas, } *bis*
 la la.

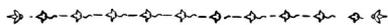
Mon âne, mon âne
 A bien mal à ses yeux,
 Madam' lui a fait faire
 Un' pair' de lunett's bleu's;
 A. Un' pair' de lunett's bleu's,
 Un bonnet pour sa fête,
 B. Un' pair' de boucl's d'oreill's,
 Et des souliers lilas, } *bis*
 la la.



Mon âne, mon âne
 A bien mal à son nez,
 Madam' lui a fait faire
 Un joli p'tit cach'-nez,
 A. Un joli p'tit cach'-nez,
 Un' pair' de lunett's bleu's,
 Un bonnet pour sa fête,
 B. Un' pair' de boucl's d'oreill's
 Et des souliers lilas, } *bis*
 la la.

Les mesures A jusqu'à B se répètent autant de fois que l'allongement du texte l'exige.
 Les enfants ajoutent souvent d'autres couplets encore, comme :

Mon âne, mon âne,
 A mal à l'estomac,
 Madam' lui a fait faire
 Une tass' de chocolat, etc.



AU JOLI MOIS DE MAI

Andantino con moto.

CHANT *mf*

Au jo - li mois de mai, ——— Vi - ve la ro - se! Au

PIANO. *mf*

jo - li mois de mai, ——— Vi - ve la ro - se? La bel - le

va s'y pro - me - nant, vi - ve la ro - se, vi - ve la ro - se! Pour s'y faire

p

un bouquet char - mant, Vi - ve la ro - se du prin - temps!

Dans ce bouquet charmant } *bis*
 Vive la rose!
 N'oubliez pas le blanc muguet,
 Vive la rose, vive la rose!
 Le blanc muguet, le frais œillet,
 Les belles fleurs du mois de mai.

Dans ce joli printemps, } *bis*
 Vive la rose!
 Venez chanter petits et grands,
 Vive la rose, vive la rose!
 Avec les bonnes grand'mamans,
 Vive la rose du printemps!

Cette chanson du *Joli mois de mai* est certainement une composition moderne, âgée tout au plus de vingt ou trente ans, inspirée à quelque grand-papa ou grand'maman, à l'usage de leurs petits-enfants.

ESCOUTO, D'JEANNETTE

Andante ma non troppo.

CHANT. *mf*
 Es - cou - to d'Jean - net - te, Veux - tu d'beaux ha -

PIANO. *mf*

- bits, La - ri - ret - te, Es - cou - to d'Jean - net - te, Pour al - ler à Pa -

- ris? *p* Oui dà, mon - sieur, oui dà, mon - sieur, dit la fil -

- let - te, Pour - quoi fai - re, pour - quoi fai - re me don - ner ça? —

mf Eh! pe - tit' Jean - net - te, Mais tu dan - se - ras, La - ri - ret - te,

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It consists of five systems of music. Each system includes a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The tempo is marked 'Andante ma non troppo'. The lyrics are in French and describe a scene where a man asks Jeannette if she wants to go to Paris, and she responds with a playful refusal, saying she will dance instead. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a more rhythmic bass line in the left hand. Dynamics include mezzo-forte (mf) and piano (p).



Escouto d'Jeannette,
 Veux-tu de l'argent,
 Larirette,
 Escouto d'Jeannette,
 Viens, prends ça mon enfant. —
 Ah! ah! monsieur,
 Ah! ah! monsieur, dit la fillette,
 Comment faire,
 Comment faire pour gagner ça?
 — Eh! petit' Jeannette,
 Mais tu danseras,
 Larirette,
 Eh! petit' Jeannette,
 Mais tu chanteras.

Cette chanson, qu'on trouve dans l'opéra comique *Les deux petits Savoyards*, musique de Dalayrac, acquit promptement sa popularité; elle est insérée dans la *Clé du Caveau*. On serait tenté de croire que l'air est un refrain populaire du temps, si Dalayrac n'avait fourni plus d'une fois de ces mélodies gracieuses, dans la forme populaire.

HIER AU MATIN, J'ÉTAIS LEVÉE

(AMPHIGOURI)



Con moto.

CHANT.

Hier au ma - tin j'é - tais le - vée plus ma - tin

PIANO.

1^{er} COUPLET

que mè tan - - te. J'ai des - cen - du dans son jar -

- din Pour cueil - lir la frambois', la la dé - ri - ra, J'ai descen -

mf

p

mf



(Tous les Couplets recommencent à la lettre A.)

Mais j'aperçus un gros c'risier
 Qu'était couvert de prun's,
 La ladérira,
 Mais j'aperçus un gros c'risier
 Qu'était couvert de prunes.

Je jetai mon bâton dedans,
 Il en tomba des fig's,
 La ladérira,
 Je jetai mon bâton dedans,
 Il en tomba des figues.

Ma tante accourut aussitôt,
 Pour ramasser mes poir's,
 La ladérira,
 Ma tante accourut aussitôt,
 Pour ramasser mes poires.

Ell' app'la son p'tit chien barbet,
 Hélas! pour me fair' mordre',
 La, ladérira,
 Ell' app'la son p'tit chien barbet,
 Hélas! pour me faire mordre.

Les mouch's qui étaient au plafond,
 Ell's s'étouffaient de rir',
 La, ladérira,
 Les mouch's qui étaient au plafond,
 Ell's s'étouffaient de rire.

Il en est tombé une en bas,
 Qui s'est cassé la cuiss',
 La ladérira,
 Il en est tombé une en bas,
 Qui s'est cassé la cuisse,

On la mena-z-à l'hôpital
 Avec ses deux béquill's,
 La, ladérira,
 On la mena-z-à l'hôpital
 Avec ses deux béquilles.

Le médecin qui la soigna
 Lui fit prendre méd'cin';
 La, ladérira,
 Le médecin qui la soigna
 Lui fit prendre médecine.

Si jamais vous v'nez par chez nous,
 V'nez voir notre ménag',
 La ladérira,
 Si jamais vous v'nez par chez nous,
 V'nez voir notre ménage.

Vous verrez la femme au piquet,
 Et la poule qui file,
 La, ladérira,
 Vous verrez la femme au piquet,
 Et la poule qui file.

Et le p'tit chien, derlin dindin,
 Qui fera la cuisin',
 La, ladérira,
 Et le p'tit chien, derlin dindin,
 Qui fera la cuisine.

En écumant son pot-au-feu
 Il brûla sa chemis',
 La ladérira,
 En écumant son pot-au-feu,
 Il brûla sa chemise.

S'il y'a un mot de vérité,
 J'en veux perdre la vie,
 La, ladérira,
 S'il y'a un mot de vérité,
 J'en veux perdre la vie.



AH! MON BEAU LABOUREUR

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Ah! mon beau la - bou - reur, Ah!

mon beau la - bou - reur! Beau la - bou - reur de vigne, ô li - re,

li - re, Beau la - bou - reur de vigne, ô li - re la —

The musical score is written for voice and piano. It consists of three systems. The first system shows the vocal line and piano accompaniment for the first line of the song. The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The third system concludes the vocal line and piano accompaniment. The piano part features a steady accompaniment with chords and single notes, often marked with accents (>) and dynamics like piano (p).

N'a'-vous pas vu passer,
N'a'-vous pas vu passer,
Marguerite, ma mie,
O lire, lire,
Marguerite, ma mie,
O lire la?

Je donn'rais cent écus,
Je donn'rais cent écus
Pour retrouver ma mie,
O lire, lire,
Pour retrouver ma mie,
O lire la.



« — Monsieur, comptez-les là,
Monsieur, comptez-les là :
Entrez en notre vigne,
O lire, lire,
Entrez en notre vigne,
O lire la. »

« — Dessous un prunier blanc,
Dessous un prunier blanc
La belle est endormie,
O lire, lire,
La belle est endormie,
O lire la. »

Je l'appelai trois fois,
Je l'appelai trois fois,
Mais ell' ne fit qu'en rire,
O lire, lire,
Mais ell' ne fit qu'en rire,
O lire la.

Cette chanson est ancienne; Ballard, dans ses *Brunettes et Chansons à danser*, l'a déjà publiée en 1703; son existence remonte bien au delà.

MON PÈRE M'A DONNÉ UN MARI



Un poco Allegretto.

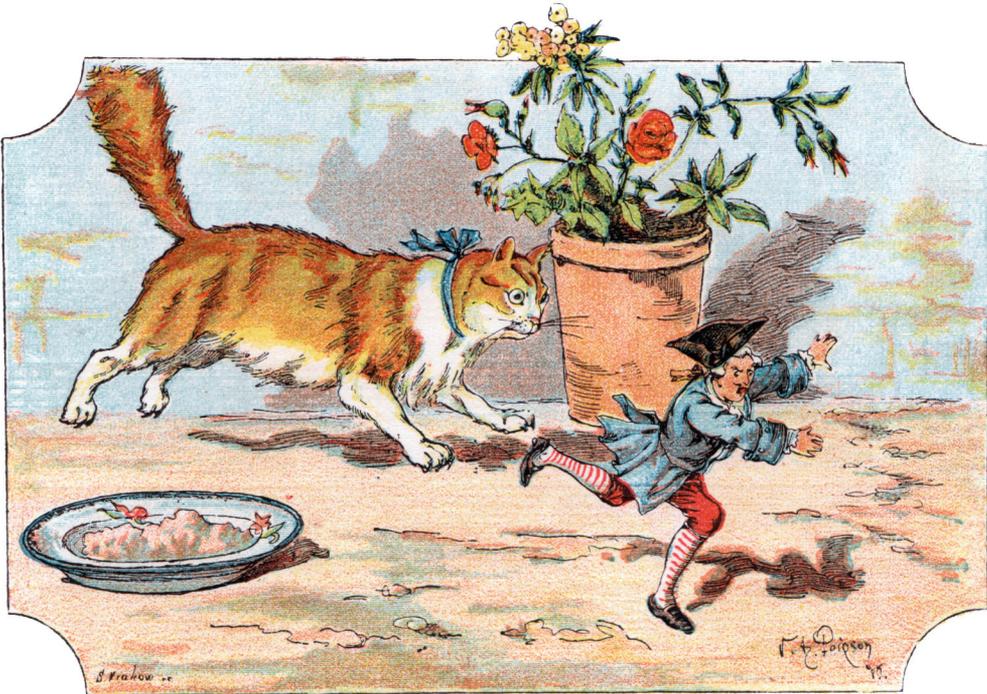
CHANT

Mon père m'a don - né un ma - ri, Mon Dieu! quel

PIANO.

homm', quel pe - tit hom - me! Mon père m'a don - né un ma -

- ri, Mon Dieu! quel homm' qu'il est pe - tit!



D'une feuille on fit son habit,
 Mon Dieu! quel homm'!
 Quel petit homme!
 D'une feuille on fit son habit :
 Mon Dieu! quel homm',
 Qu'il est petit!

Le chat l'a pris pour un' souris,
 Mon Dieu! quel homm'!
 Quel petit homme!
 Le chat l'a pris pour un' souris :
 Mon Dieu! quel homm',
 Qu'il est petit!

Au chat! au chat! c'est mon mari!
 Mon Dieu! quel homm'!
 Quel petit homme!
 Au chat! au chat! c'est mon mari :
 Mon Dieu! quel homm',
 Qu'il est petit!



Le feu à sa paillasse a pris,
 Mon Dieu! quel homm'!
 Quel petit homme!
 Le feu à sa paillasse a pris :
 Mon Dieu! quel homm',
 Qu'il est petit!

Mon petit mari fut rôti,
 Mon Dieu! quel homm'!
 Quel petit homme!
 Mon petit mari fut rôti :
 Mon Dieu! quel homm',
 Qu'il est petit!

Pour me consoler je me dis :
 Mon Dieu! quel homm'!
 Quel petit homme!
 Pour me consoler je me dis :
 Mon Dieu! quel homm',
 Qu'il est petit!

Les variantes de cette chanson, fort répandue, sont très nombreuses; rien que pour l'Ille-et-Vilaine M. Decombe en donne quatre versions. La chanson elle-même est ancienne, on la trouve dans le premier volume des *Rondes et Chansons à danser* (1724), où elle commence ainsi :

Mon père m'a donné mari,
 Qu'est-ce que d'un homme si petit?
 Il n.e l'a donné, je l'ai pris,
 Qu'est-il, où est-il?
 Qu'est-ce que d'un homme si petit ?

L'air ne ressemble en rien à celui d'aujourd'hui; la mort tragique du petit homme n'est pas la même non plus, il meurt étouffé sous la paillasse, mais non rôti : ce qui est une consolation.

J'AI TANT FILÉ

Un poco Allegretto.

CHANT.

J'ai tant fi - lé dans mon jeun' temps, Bergère al - lons gai -

PIANO.

ment, U - ne fu - sée en qua - torze ans, Toujours gai, gai, Tou - jours gai -

ment: Ber - gère, al - lons gai, gai, Ber - gère al - lons gai - ment.

Une fusée en quatorze ans,
Bergère, allons gaiement,
Je l'ai porté' chez l' tisserand :
Toujours gai, gai, etc.

Je l'ai porté' chez l' tisserand,
Bergère, allons gaiement,
— Beau tisserand, beau tisserand :
Toujours gai, gai, etc.

Beau tisserand, beau tisserand,
Bergère, allons gaiement,
Fais-moi ma toil' bien promptement :
Toujours gai, gai, etc.

Fais-moi ma toil' bien promptement,
Bergère, allons gaiement,
Que j' me fasse un cotillon blanc :
Toujours gai, gai, etc.

Que j' me fasse un cotillon blanc,
Bergère, allons gaiement,
Que je n' port'rai que trois fois l'an :
Toujours gai, gai, etc.

Que je n' port'rai que trois fois l'an,
Bergère, allons gaiement.
A Noël, à Pâque, à la Saint-Jean :
Toujours gai, gai, etc.

A Noël, à Pâque, à la Saint-Jean,
Bergère, allons gaiement,
Et l' jour d' mes noc's au bout de l'an :
Toujours gai, gai, etc.

MON PÈRE ÉTAIT SCIEUR DE LONG

(CHANSON DE JEU)

Con moto.

CHANT. *mf*

PIANO. *mf*

Mon père é - tait sci - eur de long, Mon père é - tait

sci - eur de long, Un' bell' ca - saque il a - vait, Fa - la - ri - ret - te, fa - la - ri -

- ret - te, Un' bell' ca - saque il a - vait, Fa - la - ri - ret - te, li - ron fa,

p *f* *p* *f* *cresc.*

Mon père était un laboureur, (*bis*)
 Un bon laboureur de vigne,
 Falarirette, falarirette,
 Un bon laboureur de vigne,
 Falarirette, liron fa.

Mon père était un forgeron, (*bis*)
 Un bon forgeron de fer,
 Falarirette, falarirette,
 Un bon forgeron de fer,
 Falarirette, liron fa.

Mon père était un menuisier, (*bis*)
 Un bon rabot il avait,
 Falarirette, falarirette,
 Un bon rabot il avait,
 Falarirette, liron fa.

Nous avons donné plusieurs chansons mimées, et il faut l'avouer, le fond de ces pièces a toujours un certain air de ressemblance. Selon le couplet, les enfants imitent du geste l'état en question; pour le 1^{er} couplet, en baissant et en élevant les deux bras; pour le 2^e, en ayant l'air de piocher la terre; au 3^e, en frappant du marteau; au 4^e, en simulant le mouvement d'un homme qui rabote. Du reste, un père qui savait tant de choses, pouvait encore savoir d'autres métiers, mais nous n'avons entendu chanter que ces quatre strophes.

L'ORAGE

Un poco Allegretto

CHANT.

PIANO

p

Chers en_fants, dan - sez, dan_sез, Votre âge E_chappe à l'o -

- ra - ge: Par l'es_poir gai - ment ber_cés, Dan - sez, chan_tez, dan -

- sez! A l'ombre de ver_tes char_mil - les, Fuyant l'é - cole et les le -

- çons, Pe_tits gar_çons, pe - ti - tes fil - les, Vous voulez dan - ser aux chan -

- sons. — En vain ce pauvre mon - de Craint de nou_veaux mal -



Chers enfants, dansez, dansez !
 Votre âge
 Échappe à l'orage :
 Par l'espoir galement bercés,
 Dansez, chantez, dansez.
 L'éclair sillonne le nuage,
 Mais il n'a point frappé vos yeux ;
 Rien n'interrompt vos chants joyeux !
 L'oiseau se tait dans le feuillage.
 J'en crois votre allégresse,
 Sans cesse d'un ciel pur
 Vos yeux, brillants d'ivresse,
 Réfléchiront l'azur.

La *Clé du Caveau* attribue l'air de cette chanson de Béranger à un nommé Constantin, qui nous est inconnu ; dans une note moderne, précisément sur la *Clé du Caveau*, on dit que cet air est pris dans une contredanse de Musard, et c'est assez notre opinion.

SOMMES-NOUS PAS COUSINS, COUSINES?

(RONDE)

Un poco Allegretto.

CHANT.

Som - mes nous pas cou - sins, cou - si - nes, Som - mes - nous

PIANO.

pas cou - sins tres - tout? Em - bras - sez u - ne pour le

tout; Sommes - nous pas cou - sins tres - tout? Som - mes - nous

pas cou - sins, cou - si - nes, som - mes - nous pas cou - sins tres - tout?

Une jeune fille se tient au milieu de la ronde, à la fin de laquelle elle embrasse une de ses compagnes. Les enfants prolongent ce jeu, en introduisant les variantes :

Embrassez-en deux pour le tout;
ou bien ;
Embrassez-en trois pour le tout;

et ainsi de suite.

En Normandie, où nous avons recueilli cette ronde, les enfants disent : *Sommes-nous pas cousins tertous*. Le vieux mot *trestout* a encore été employé par Montaigne.

A LA MONACO
(RONDE)

Con moto.

CHANT. *mf*

PIANO. *mf*

A la Mo-na - co L'on chas-se, l'on dé - chas - se, A la Mo-na -

-co L'on chasse comme il faut. Les demoi - sell's qui ne sav'nt pas dan -

- ser, On leur fait fai - re la chaîne an - glai - se; Les de-moi -

- sell's qui ne sav'nt pas dan - ser, On les fait tour - ner tout en rond.

D.C.

D.C.

D.C.

Le texte de la chanson explique la façon de danser cette ronde; le *déchassé* est un pas de danse que l'on fait vers la gauche, après le *chassé* qui s'est fait vers la droite. Généralement les enfants se contentent de danser en rond, et font la *chaîne anglaise* à la seconde partie, ce qui est peu compliqué.

EN REVENANT DE LA FOIRE

Con moto.

CHANT.

En re - ve - nant de la foi - re, De la

PIANO.

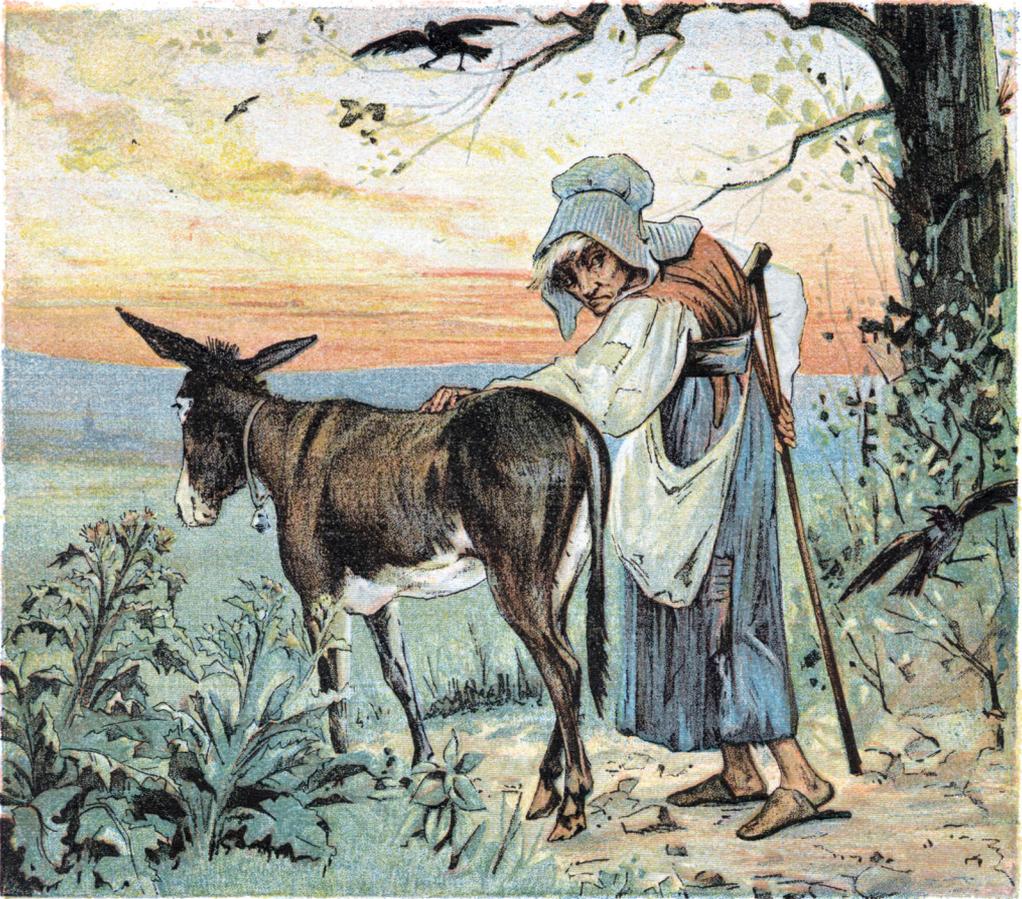
p

foi - re de Saint - Jean, J'ai ren - con - tré - z - u - ne viei - le, Qui me -

- nait son âne aux champs; Et dans l'air son fouet cla - quait: hu, haï

donc mon â - ne, Et dans l'air son fouet cla - quait: hu, haï

donc, mon bour - ri - quet, hu, haï donc, mon bour - ri - quet.



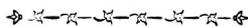
J'ai demandé-z-à la vieille
 Si ell' n'avait pas d' mari.
 — Par ma friq', répondit-elle,
 V'là trente ans que je l' perdis :
 Ah! dam! j' l'avons bien pleuré,
 Hu, haï donc, mon àne,
 Ah! dam! j' l'avons bien pleuré :
 Hu! haï donc mon bourriquet. (*bis*)



J'ai demandé-z-à la vieille
 Si ell' n'avait point d'enfants.
 — Par ma friq', répondit-elle,
 J'en ai de quatre-vingts ans,
 L'aut' qui commence à marcher :
 Hu, haï donc, mon àne,
 L'aut' qui commence à marcher :
 Hu! haï donc mon bourriquet. (*bis*)

J'ai demandé-z-à la vieille
 Si elle n'avait plus de dents.
 — Par ma friq', répondit-elle,
 L'autre joure le grand vent
 M'en abattit trente-deux :
 Hu, haï donc, mon àne,
 M'en abattit trente-deux :
 Hu! haï donc, mon bourriquet. (*bis*)

Dumersan a publié cette chanson en 1846, mais sa version n'est pas tout à fait celle que les enfants chantent aujourd'hui, du moins quant à l'air. Ces déviations arrivent fréquemment, on le conçoit sans peine, pour des mélodies transmises par la bouche des enfants.



J'AI TANT D'ENFANTS A MARIER

(RONDE)

Allegretto.

CHANT. *mf*

J'ai tant d'en-fants — à ma - ri - er Que

PIANO. *mf*

j'en ai plein tout mon gre-nier: Ah! mon Dieu, je ne

sais com-ment Fai - re pour en ma - ri - er tant!

The musical score is written in 6/8 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of three systems. The first system shows the vocal line (CHANT) and piano accompaniment (PIANO). The second and third systems continue the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: 'J'ai tant d'en-fants — à ma - ri - er Que j'en ai plein tout mon gre-nier: Ah! mon Dieu, je ne sais com-ment Fai - re pour en ma - ri - er tant!'.

Ma fill', ma fill', je parle à vous.
— Ma mèr', ma mèr', que dites-vous? —
« Tant qu'aimable et bonn' vous serez,
Un beau mari vous trouverez.

Vous donnera de beaux atours,
Mais du rond faites-nous le tour;
Après quoi vous embrasserez
Celle que l' plus vous aimerez.

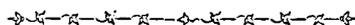
Nous avons rencontré cette chanson dansée sous des formes assez diverses, comme : *J'ai trente-deux filles à marier*, etc. Dans une autre, où la fillette nous semble assez impertinente :

LA MÈRE.
Ma fill', ma fill', je parle à vous.
LA FILLE.
Ma p'tit' maman, que m' voulez-vous?

LA MÈRE.
On dit que vous aimez l'amour....
LA FILLE.
Ma p'tit' maman, je fais comm' vous.

Au Canada, on a gardé le souvenir de cette ronde française; on y chante sur un autre air :

Mademoiselle, on parle à vous;
On dit que vous aimez beaucoup.
Si c'est vrai que vous aimez,
Entrez dans la danse, entrez.



DONNE-MOI TON BRAS

(RONDE)

Allegro.

CHANT.

Donn'-moi ton bras, que j'te gué - riss', Car tu m'as l'air ma - la - -

PIANO.

p

- de, Car tu m'as l'air ma - la - de, Lon la, Car tu m'as l'air ma - la - - de.

Viens danser sur ce p'tit pied-là,
Car c'est un bon remède,
Car c'est un bon remède,
Lon la,
C'est un fort bon remède.



Embrass' Mamselle que voilà,
C'est un fort bon remède,
C'est un fort bon remède,
Lon la,
C'est un fort bon remède.

Le dernier couplet se répète autant de fois qu'il y a de danseuses à la ronde, chacune y passe à son tour.

Cela se chante en Normandie avec les paroles suivantes :

Baill' mé ton poul, que je l'ménie,
Car tu m'as l'air malade.
Embrass' mam'sell', pour te guéri',
Car c'est un bon remède.

La première moitié de cette chanson est sur l'air de *la Faridondaine*, indiqué quelquefois par *Biribi mon ami*, qui en est la fin. Cet air est noté dans le *Théâtre de la Foire*, 1722, mais il est bien antérieur à cette date.



EN PASSANT DANS UN PETIT BOIS

Con moto.

CHANT.

PIANO.

p

En pas - sant dans un p'tit bois Où le cou -
 - cou chan - tait; Où le cou - cou chan - tait; Dans son jo -
 - li chant il di - sait: Cou-cou, cou - cou, cou-cou, cou - cou, Et moi je
 croy-ais qu'il di - sait: Cass'-lui le cou, Cass'-lui le cou, Et moi de
 m'en cou-re, cou-re, cour, Et moi de m'en cou - rir.

f

Detailed description: The image shows a musical score for a song. It consists of five systems of music. Each system has a vocal line (CHANT.) and a piano accompaniment (PIANO.). The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Con moto.' The piano part begins with a piano dynamic (*p*). The lyrics are in French and describe a scene in a forest. The piano accompaniment features a steady bass line and chords in the right hand. The vocal line is a simple melody with lyrics written below the notes. The score ends with a forte dynamic (*f*) marking.



En passant d'vant un' maison,
Où la bonn' femm' chantait, (*bis*)
Dans son joli chant ell' disait :
Do do, dodo, dodo...

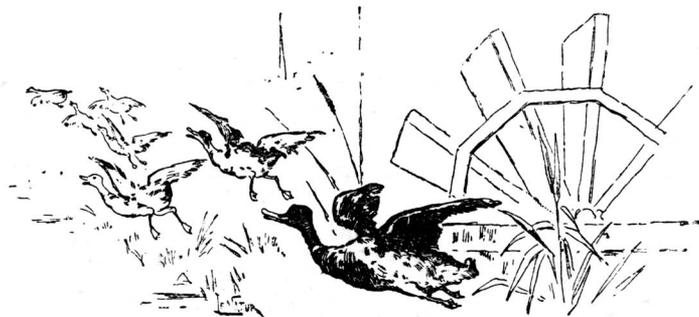
Et moi qui croyais qu'ell' disait :
Cass'-lui les os, cass'-lui les os...
Et moi de m'en coure, coure, cour',
Et moi de m'encourir.

En passant près d'un étang,
Où les canards chantaient, (*bis*)
Dans leur joli chant ils disaient :
Cancan, cancan, cancan, cancan...
Et moi qui croyais qu'ils disaient :
Jett'-le dedans, jett'-le dedans...
Et moi de m'en coure, coure, cour',
Et moi de m'encourir.

En passant près d'une église,
Où les nonnes chantaient, (*bis*)
Dans leur joli chant ell's disaient :
Alleluia! alleluia!

Et moi qui croyais qu'ell's disaient :
Ah! le voilà! Ah! le voilà...
Et moi de m'en coure, coure, cour',
Et moi de m'encourir:

En passant près d'un moulin,
Où les meules tournaient, (*bis*)
En tournant, tournant, ell's faisaient :
Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac...
Et moi qui croyais qu'ell's disaient :
Mets-le dans l' sac, mets-le dans l' sac...
Et moi de m'en coure, coure, cour',
Et moi de m'encourir.



DONNEZ-MOI VOTRE FILLE

(RONDE)

Allegretto moderato.

CHANT. *mf*

Don - nez-moi vo - tre fil - le, Ah! que de bi, que de ba - ion -

PIANO. *mf*

- net - tes! Don - nez-moi vo - tre fille, Au nom du chardonn' - ret.

The musical score is written in 6/8 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo is 'Allegretto moderato'. The vocal part (CHANT) is in the treble clef, and the piano accompaniment (PIANO) is in the grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are written below the vocal line. The score consists of two systems of music.

Mon mari me battrait,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
Mon mari me battrait,
Au nom du chardonn'ret.

J'vous donn'rai cinq cents livres,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
J'vous donn'rai cinq cents livres,
Au nom du chardonn'ret.

Gardez vos cinq cents livres,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
Gardez vos cinq cents livres,
Au nom du chardonn'ret.

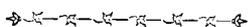
J'emmène votre fille,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
J'emmène votre fille,
Au nom du chardonn'ret.

Ah! rendez-moi ma fille,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
Ah! rendez-moi ma fille,
Au nom du chardonn'ret.

Je la mène à l'église,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
Je la mène à l'église,
Au nom du chardonn'ret.

Eh bien! prenez ma fille,
Ah! que de bi,
Que de baïonnettes!
Eh bien! prenez ma fille,
Au nom du chardonn'ret.

Les jeunes filles chantent parfois cette ronde en se divisant en deux camps; alors le dialogue a lieu tout en tournant.



SUR LE PONT DE NANTES

Allegretto.

CHANT.

Sur le pont de Nant's, La fa - li - ra don -

PIANO.

- dai - ne, Il y a-t-un bal dres - sé, La fa - li - ra don - dé.

AUTRE ACCOMPAGNEMENT.

Allegretto.

CHANT

Sur le pont de Nant's, la fa - li - ra don -

PIANO.

mf

- dai - ne, Il y a-t-un bal dres - sé, La fa - li - ra don - dé! —



J'ai tant dansé, tant,
La falira dondaine,
J'ai tant dansé, tant sauté,
La falira dondé.

J'ai tout usé mes...
La falira dondaine,
J'ai tout usé mes souliers,
La falira dondé.

M'en vais chez le cor...
La falira, dondaine,
M'en vais chez le cordonnier,
La falira dondé.



— « Cordonnier, beau cor...
La falira dondaine,
Cordonnier, beau cordonnier,
La falira dondé.

« Racommode mes...
La falira dondaine,
Racommode mes souliers,
La falira dondé.

« Te donnerai un...
La falira dondaine,
Te donn'rai un sou marqué,
La falira dondé.

— « Jaim'rais mieux un doux...
La falira dondaine,
J'aim'rais mieux un doux baiser,
La falira dondé. »

Cette chanson du Bas-Poitou a été publiée par M. Jérôme Bujeaud, dans son *Recueil sur les provinces de l'Ouest*. L'expression de *sou marqué* reparait dans plusieurs vieilles chansons : c'était une ancienne monnaie de cuivre valant quinze deniers. Il paraît qu'on dansait beaucoup sur ce pont de Nantes. On chante au Canada :

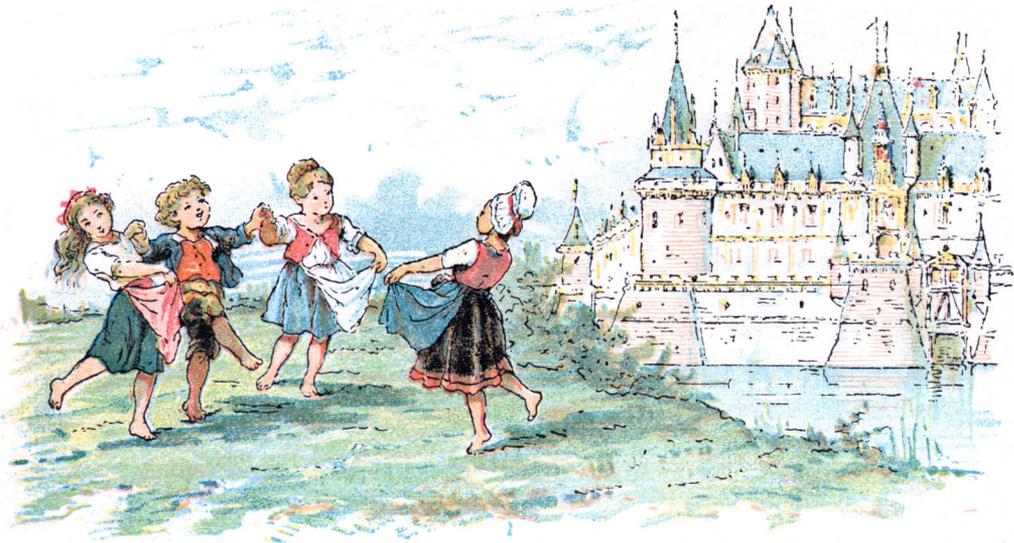
Sur le pont de Nantes
Marion, Marion danse,
Dessus le pont qui' y' a là-bas,
Marion, Marion dansera.



Bergère, entrez en danse,
Marion, Marion danse,
Et saluez qui vous plaira :
Marion, Marion dansera.



MON PÈRE A FAIT BATIR CHATEAU



Andantino con moto.

CHANT. *p*

Mon père a fait bâ - tir châ - teau, Mon

PIANO. *p*

père a fait bâ - tir châ - teau Sur l'her - bet - te nou -

- vel - le... Ah! Ah! je m'en vais

f *p* *rit.*

a Tempo.

L'a fait bâtir sur trois carreaux, (bis)	De par-dessus coulant ruisseau, (bis)
Sur l'herbette nouvelle,	Sur l'herbette nouvelle,
Ah! ah! je m'en vais	Ah! ah! je m'en vais
Sur l'herbette nouvelle,	Sur l'herbette nouvelle,
Sur l'herbette nouvelle.	Sur l'herbette nouvelle.

Il est petit, mais il est beau, (bis)	D'or et d'argent sont les créneaux, (bis)
Sur l'herbette nouvelle,	Sur l'herbette nouvelle,
Ah! ah! je m'en vais	Ah! ah! je m'en vais
Sur l'herbette nouvelle,	Sur l'herbette nouvelle,
Sur l'herbette nouvelle.	Sur l'herbette nouvelle.

Le roi n'en a pas de si beau, (bis)
 Sur l'herbette nouvelle,
 Ah! ah! je m'en vais
 Sur l'herbette nouvelle,
 Sur l'herbette nouvelle.

Ce sujet de *Mon père fait bâtir château* se retrouve un peu partout, quoique sous des formes différentes, dont l'une des plus connues est :

Mon père fait bâtir maison
 Dessus la verveine, etc.

Dans les *Recherches sur les patois de Franche-Comté, de Lorraine et d'Alsace*, par S. F. Fallot, on lit une chanson en patois de Montbéliard, qui dit à peu près ceci :

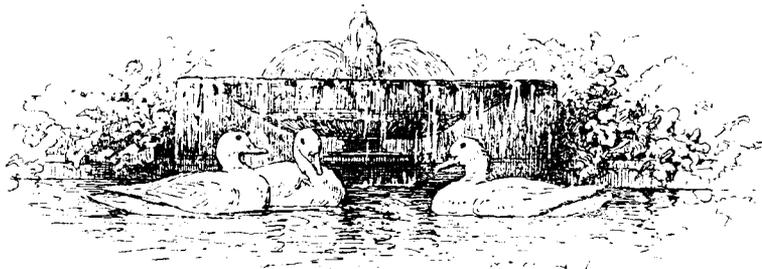
Mon père m'a fait bâtir un château,	Il est bâti sur trois carreaux,
Il est petit, mais il est beau.	Les trois carreaux y sont d'argent.
Il y a une fontaine au milieu,	
Trois canes blanches s'y vont baignant.	

M. Daynard, dans sa *Collection de vieilles chansons*, Cahors 1878, donne ce même sujet :

Mon père a fait vâtir château,
 L'a fait vâtir sur trois carreaux.
 Etc.

La Bibliothèque nationale possède un petit livret imprimé en 1560, dans lequel on trouve :

Allons gai, gaiment, ma mignonne,
 Allons gai, gaiment, vous et moi :
 Mon père a fait faire un château,
 Il est petit, mais il est beau.
 Etc.





Rossignol prend sa volée,
 Au palais d'amour s'en va; } *bis*
 Trouve la porte fermée,
 Par la fenêtre il entra :
 La violette double, double, } *bis*
 La violette doublera.

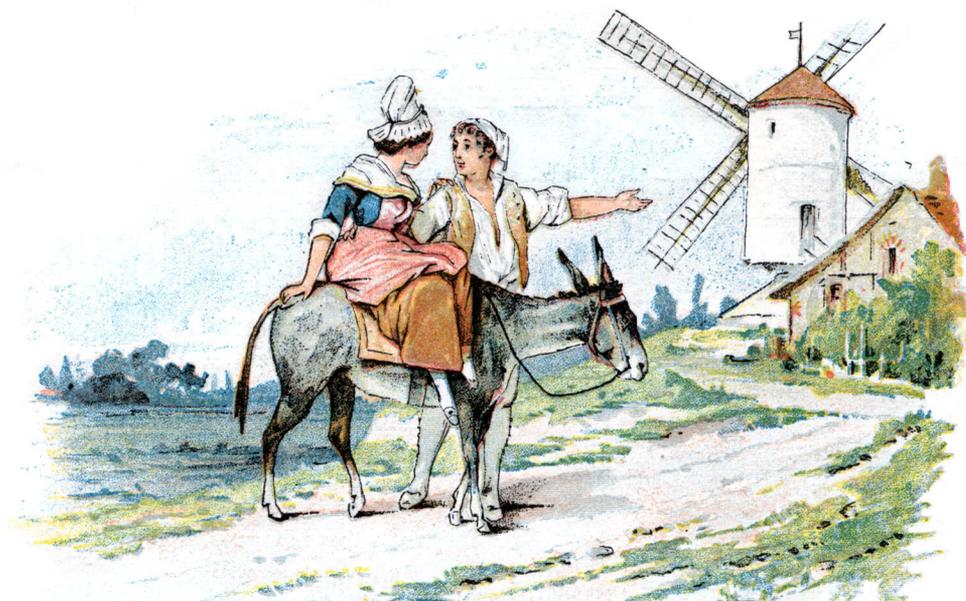
« Bonjour l'une, bonjour l'autre, } *bis*
 Bonjour, belle que voilà;
 C'est votre ami qui demande
 Que vous ne l'oubliez pas : »
 La violette double, double, } *bis*
 La violette doublera.

— Quoi! mon ami me demande } *bis*
 Que je ne l'oublie pas.
 J'en ai oublié tant d'autres,
 J'oublierai bien celui-là :
 La violette double, double, } *bis*
 La violette doublera.

M. E. de Beaurepaire (*Étude sur la poésie populaire en Normandie*) nous dit : « La chanson si connue du *Château d'amour* se distingue entre toutes par sa gracieuseté nonchalante, qui lui a mérité l'honneur de servir de type à beaucoup d'autres compositions, religieuses et profanes ». L'air connu par M. de Beaurepaire ne doit pas être le nôtre, qui, au contraire, est vif, gai, semillant, et ne se prêterait certainement pas à un sujet religieux. Dans le second volume du *Romancero de Champagne*, publié par M. Prosper Tarbé, on trouve également cette chanson du *Rossignol*, avec quelques variantes.

Le refrain est généralement dansé par les fillettes, qui tournent en se tenant par la main.

MARIANNE S'EN ALLANT AU MOULIN



Allegretto non troppo.

CHANT.

Ma - riann' s'en al - lant au mou - lin, Ma - riann' s'en al - lant

PIANO.

p

au mou - lin, Pour y fai - re mou - dre son grain, Pour y fai - re mou -

- dre son grain, Ell' mon - ta sur son â - ne, La p'tit Mamzell' Ma -

- rian - ne, Ell' mon-ta sur son â-ne Mar-tin, Pour al-ler au mou - lin. —

Le meunier qui la voit venir, (bis)	Le meunier qui la voit pleurer, (bis)
Ne peut s'empêcher de lui dir' : (bis)	Ne peut s'empêcher d'lui donner (bis)
Attachez là votre âne,	De quoi ravoit un âne,
Ma p'tit Mamsell' Marianne,	Ma p'tit' Mamsell' Marianne,
Attachez là votre âne Martin,	De quoi ravoit un âne Martin,
Qui vous mène au moulin.	Pour aller au moulin.
* * * * *	
Pendant que le moulin tournait, (bis)	Son pèr' qui la voit revenir, (bis)
Avec le meunier ell' jasait, (bis)	Ne peut s'empêcher de lui dir' : (bis)
Le loup mangea son âne,	Ce n'est pas là notre âne,
Pauvre Mamsell' Marianne,	Ma p'tit Mamsell' Marianne,
Le loup mangea son âne Martin,	Ce n'est pas là notre âne Martin,
A la port' du moulin.	Qui allait au moulin.

Notre âne avait les quat' pieds blancs (bis)
 Et les oreill's à l'avenant, (bis)
 Et le bout du nez pâle,
 Ma p'tit' Mamsell' Marianne,
 Oui, le bout du nez pâle, Martin
 Qui allait au moulin.

La Normandie a aussi sa version de la chanson de Marianne, chanson tant soit peu graveleuse. Cela se chante également dans le Cambrésis, où l'air diffère très peu du nôtre, donné d'après Dumersan (1846). M. Ernest Gagnon a recueilli la chanson de Marianne au Canada, même avec un ou deux couplets de plus, et aussi avec quelques déviations dans l'air. Quant à l'origine de la chanson, elle remonte fort loin, car on la trouve dans *la Fleur des plus belles chansons*, etc., Paris 1600 :

La belle s'en va au moulin
 Dessus son âne Beaudoy, etc.

La date de 1600 est déjà respectable, mais il y a mieux : la Bibliothèque nationale a un petit chansonnier à quatre voix, imprimé en 1560 par Robert Ballard, dans lequel on trouve l'histoire de l'âne Beaudoy. L'ancien texte de cette chanson a été imprimé dans *l'Ancienne Chanson populaire en France*, par J.-B. WECKERLIN. 1887. Voyez page 232.



EN M'EN REVENANT DE CAEN

(RONDE)

Allegretto moderato

CHANT. *mf* En m'en re - ve - nant de Caen (*p* J'ai - me le

PIANO. *mf* *p*

chant du mer - le blanc:) — *mf* J'ai ren - con - tré un mar -

p - chand Lé - gè - re, lé - gè - re, lé - gè - re - ment: — *f* Lè - ve le pied, ber -

p *p* *f*

- gè - re lé - gè - re, Lè - ve le pied lé - gè - re - ment! —

p





Que portes-tu là-dedans?
 (J'aime le chant du merle blanc),
 — C'est des amours que je vends,
 Légère, légère, légèrement :
 Lève le pied, bergère
 Légère,
 Lève le pied légèrement.



Combien les vends-tu le cent?
 (J'aime le chant du merle blanc),
 — Je les donne aux pauvres gens,
 Légère, légère, légèrement :
 Lève le pied, bergère
 Légère,
 Lève le pied légèrement.

Mais aux riches je les vends,
 (J'aime le chant du merle blanc),
 On me paye au bout de l'an,
 Légère, légère, légèrement :
 Lève le pied, bergère
 Légère,
 Lève le pied légèrement.

Les enfants chantent cette pièce, en se tenant par la main, et en tournant simplement en rond.

TABLE

DES

CHANSONS ET DES RONDES

	Pages
A	
Ah! mon beau laboureur	55
Ah! papillon, marie-toi	3
A la Monaco (ronde)	63
Arlequin marie sa fille	22
Au joli mois de mai	50
B	
Bon voyage, cher Dumollet	28
C	
Cendrillon (Nicolo)	4
Ce sont les dames de Rouen	6
C'est la poulette grise	7
C'est un joli petit navire	10
C'était une petite fille	12
Combien j'ai douce souvenance	36
Compère qu'as-tu vu?	32
Connaissez-vous l'histoire?	26
D	
Derrière chez mon père	16
Donne-moi ton bras (ronde)	67
Donnez-moi votre fille (ronde)	70

	Pages
E	
Encore un petit pas (chanson de jeu)	41
Enfants, il était une fois (Béranger).	18
En m'en revenant de Caen (ronde)	79
En passant dans un petit bois.	68
En revenant de la foire	64
Escouto, d'Janneto (Dalayrac).	51

F

Fais dodo, le petit Pierrot	30
---------------------------------------	----

H

Hier au matin j'étais levée (amphigouri).	53
---	----

I

Il pleut, il pleut, bergère.	44
--------------------------------------	----

J

J'ai tant d'enfants à marier (ronde).	66
J'ai tant filé.	58
J'ai un grand voyage à faire (ronde).	75

L

Le son son veut bien venir	35
--------------------------------------	----

M

Ma commère, quand je danse.	38
Marianne s'en allant au moulin	77
Mes belles dames (chanson de jeu).	20
Mon âne a bien mal à la tête.	48
Mon père a fait bâtir château.	73
Mon père était scieur de long (chanson de jeu)	59
Mon père m'a donné un mari	56
Mon père n'avait d'enfant que moi	42
Mon p'tit papa	23
Monsieur de la Palisse.	40

	Pages
N	
Nous sommes venus vous voir	24
O	
L'orage (Béranger).	60
Où allez-vous, pauvre boiteuse (chanson de jeu).	4
P	
Pauvre, pauvre que je suis.	39
Père capucin, savez-vous danser?	46
R	
La Ronde des capucins.	31
S	
Sommes-nous pas cousins, cousines (ronde)	62
Sur le pont de Nantes	71
Sur le pont du Nord	8
T	
Trois fois passera (chanson de jeu)	34
U	
Un jour, maître corbeau	14
Un petit oiseau	43
V	
Vous, ma belle rose Pompon.	27

